

**UNIVERSITE « BABEȘ-BOLYAI » DE CLUJ-NAPOCA
FACULTE D'HISTOIRE ET PHILOSOPHIE
ÉCOLE DOCTORALE DE PHILOSOPHIE**

**ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES - PSL
ÉCOLE DOCTORALE N° 472
SPECIALITE « PHILOSOPHIE, TEXTES ET SAVOIRS**

**LA THÉORIE STOÏCIENNE DU SIGNE DIVINATOIRE ET SES
RAPPORTS AVEC LE PLATONISME**

RÉSUMÉ

Directeurs de thèse :

**M. Philippe HOFFMANN
Directeur d'études émérite, EPHE-PSL**

**M. Alexander BAUMGARTEN
Professeur, UBB Cluj-Napoca**

**Doctorant :
Andrei-Tudor MAN**

2023

Table des matières

Introduction5

I. La centralité de la notion de signe dans les théorisations stoïciennes et platoniciennes de la mantique18

1. L'intérêt philosophique pour les signes divinatoires.....19

1.1. Μάντικόν σημεῖον chez Proclus.....19

1.2. Les signes et leurs interprètes25

1.3. Les explorations tard-antiques31

Conclusion34

2. Les définitions stoïciennes et platoniciennes de la divination36

2.1. Les définitions stoïciennes de la divination chez Cicéron36

2.2. Les définitions de langue grecque42

Conclusion46

II. La sémiologie et la théo-cosmologie stoïciennes48

1. Une doctrine stoïcienne du signe : le témoignage de Sextus Empiricus49

1.1. Introduction49

1.2. Sextus Empiricus55

1.3. Le signe comme chose évidente70

1.4. Le signe comme proposition81

Conclusion98

2. La Théo-cosmologie des Stoïciens100

2.1. Introduction100

2.2. Le Dieu principe114

2.3. L'âme151

Conclusion160

Conclusions de la section : pour une théorie stoïcienne du signe divinatoire163

III. Les appropriations et critiques platoniciennes de la théorie stoïcienne du signe divinatoire170

1. La théorie stoïcienne du signe divinatoire dans L'E de Delphes de Plutarque171

1.1. Introduction171

1.2. L'E de Delphes174

1.3. Le discours de Théon181

Conclusion194

2. Cicéron, De divinatione. La théorie stoïcienne du signe divinatoire au service de la religio197

2.1. Introduction197

2.2. Éléments de doctrine stoïcienne201

2.3. L'argument par *exempla*206

Conclusions215

3. La Cosmologie et la double signification des signes chez Plotin219

3.1. Introduction219

3.2. Avant-propos : la religion de Plotin221

3.3. Destin et providence228

3.4. *Συμπάθεια*245

3.5. Qu'est-ce que c'est finalement un signe divinatoire ?260

Conclusion271

4. La cosmologie de la *θεία φιλία* et la fonction unitive des signes mantiques dans la Réponse à Porphyre de Jamblique274

4.1. Introduction274

4.2. La nature du stoïcisme dans la Réponse à Porphyre277

4.3. Cosmologie et sémiologie stoïciennes dans la Réponse à Porphyre281

4.4. *Θεία φιλία*285

Conclusion304

Conclusions générales307

Index321

Bibliographie326

Mots-clés : stoïcisme, platonisme, divination, signe, signe divinatoire

1. Objet de la recherche

Bien que les recherches sur les théories antiques de la divination aient connu un relatif développement dans les dernières années, la question des signes mantiques dans la pensée philosophique de l'Antiquité n'a pourtant pas été approfondie. La présente thèse de doctorat s'efforce de combler précisément cette lacune de l'exégèse moderne sur les théories philosophiques de la mantique. Dans la période hellénistique, une véritable systématisation de la pensée sur la mantique a été développée dans l'école du Portique. Selon les stoïciens, la divination est un art censé contribuer à la représentation systématique du monde et de sa cause divine. Ce qui différencie la théorie du Portique de celles des écoles concurrentes, c'est précisément la théorisation des signes mantiques. Cette réflexion particulière a été nourrie, d'ailleurs, par l'épistémologie stoïcienne, qui avait placé la notion du signe au fondement de toute acquisition du savoir.

Les réflexions platoniciennes sur la mantique constituent le second moment fondamental de l'histoire de la sémiologie divinatoire. C'est notamment à partir du moyen-platonisme que la question du signe a été comprise dans la pensée platonicienne de la religion. Plutarque est l'auteur d'une importante théorisation des signes divinatoires, nourrie à la fois par ses interactions critiques avec la pensée stoïcienne et par son expérience religieuse de prêtre apollinien à Delphes. Néanmoins, les développements les plus substantiels appartiennent aux penseurs néoplatoniciens. Dans l'Antiquité tardive, il revient à Plotin et Jamblique d'avoir intégré la réalité des signes mantiques dans leurs systèmes tout en se penchant sur les pratiques mantiques spécifiques de leur époque.

La présente thèse se propose, ainsi, d'étudier les deux moments de la sémiologie divinatoire, d'élucider les rapports entre les deux théories et d'investiguer le degré de l'influence stoïcienne sur la formation des théories platoniciennes.

2. Hypothèses de recherche

L'hypothèse fondamentale de notre recherche soutient l'appropriation du raisonnement sémiotique stoïcien dans les théories platoniciennes de la divination. Celle-ci implique le fait que les platoniciens ont attentivement sélectionné les éléments de doctrine qui étaient utiles à

leur propre compréhension de la mantique. Pourtant, l'utilisation de la forme stoïcienne de raisonnement est manifeste aussi bien dans les textes qui présentent un rapport critique explicite avec le Portique relevant de l'interaction réelle entre les platoniciens et les stoïciens que dans ceux qui suggèrent l'absence d'une conscience de la nature stoïcienne du raisonnement utilisé. Ce dernier cas, que nous allons identifier dans la troisième section de la thèse, conduit à la nécessité de caractériser un moyen complémentaire de transmission de la sémiotique stoïcienne.

La transformation de la théorie stoïcienne dans un *modus rationandi* commun sur les phénomènes divinatoires constitue une caractéristique de l'histoire de la pensée religieuse antique que nous nous efforçons d'exemplifier dans notre thèse. La seconde section de la thèse va ainsi tenter d'expliquer la nuance physicaliste des textes stoïciens comme déterminée par les attaques sceptiques. Nous supposons ainsi que l'aspect physicaliste, qui implique l'application du raisonnement stoïcien à l'analyse des rapports de causalité dans la nature, est devenu une *forma mentis* commune de la divination et est entrée de cette manière dans la tradition platonicienne.

La seconde hypothèse de notre étude regarde l'inclusion des préoccupations stoïciens sur la divination dans la pratique religieuse du Portique. Cette hypothèse comporte en effet deux lignes directrices. D'une part, nous argumentons pour l'existence d'une pratique religieuse stoïcienne. Cette argumentation se fonde en effet sur les recherches de Pierre Hadot¹ sur les exercices spirituels dans la philosophie ancienne et sur l'évidence de la forme religieuse que certains de ces exercices emploient. D'autre part, nous observons les rapports de la sémiologie mantique avec la religion stoïcienne. La littérature théologique stoïcienne suggère à son tour la forme religieuse de l'herméneutique des signes des dieux. Ce dernier aspect constitue le point de démarrage de notre enquête sur ce sujet.

L'inclusion du dossier platonicien dans notre recherche relève d'une certaine convergence entre les exigences religieuses de la pratique philosophique platonicienne avec celles du stoïcisme en ce qui concerne les signes mantiques. Cette similarité entre la dimension religieuse des pratiques stoïciennes et platoniciennes d'interprétation des signes mantiques constitue la troisième hypothèse de la présente thèse.

La quatrième et dernière hypothèse que nous énonçons concerne l'articulation de la pertinence philosophique de la divination dans les deux systèmes de pensée à travers une

¹ P. HADOT, *Exercices spirituels et philosophie antique*, 2e éd. rev. et augmentée, Paris, Études augustiniennes, 1987 ; P. HADOT, *La citadelle intérieure : introduction aux « Pensées » de Marc Aurèle*, Paris, Fayard, 1992 ; P. HADOT et A. I. DAVIDSON, *Philosophy as a way of life : spiritual exercises from Socrates to Foucault*, Malden, Blackwell, 1995.

doctrine de la double signification des signes, doctrine implicite à la fois dans les textes stoïciennes et platoniciennes. La première signification est celle propre aux systèmes sémiotiques religieux auxquels les signes appartiennent et découle de l'interprétation du devin. La seconde signification des signes est profondément métaphysique. Le fait que les signes mantiques sont incorporés, selon les deux philosophies, dans un système du monde dont l'origine est divine, conduit à ce que les signes signifient l'ordre même du monde et ses principes. Les conséquences d'une telle conception seraient doubles : elle déterminerait à la fois la validation scientifique de la théologie et la contribution de la mantique à la finalité sotériologique des pratiques philosophiques.

3. Le corpus de textes

Pour la constitution du corpus, nous proposons une série de critères de sélection directement corrélés avec les hypothèses énoncées ci-dessus. Notre analyse visera notamment les stoïciens de langue grecque, mais nous allons essayer d'offrir une perspective globale sur les doctrines stoïciennes sur le sujet. Le septième livre des *Vies* de Diogène Laërce constitue ainsi l'une des principales sources de la reconstruction de la sémiologie stoïcienne et de la cosmologie du Portique. En ce qui concerne la sémiologie, les *Esquisses pyrrhoniennes* (EP) et les livres 7 et 8 du *Contre les professeurs* (AM) de Sextus Empiricus constituent le texte témoin fondamental, raison pour laquelle ils se trouvent au cœur de notre reconstruction de cette doctrine. D'autre part, la reconstruction de la doctrine stoïcienne de la mantique a comme source fondamentale le dialogue *De la divination* de Cicéron.

Les critères dont il est question concernent surtout le corpus platonicien. Ils sont des instruments de démarcation visant à mesurer la présence de la doctrine stoïcienne chez les philosophes platoniciens.

La stricte corrélation entre les investigations sur la divination et les questions cosmologiques, tout comme la réduction de la théorie stoïcienne à son aspect physicaliste font que le registre de critères relève également de la cosmologie. Étant donné que la théorie stoïcienne définit le signe en tant que proposition conditionnelle représentant une relation causale du monde, nous étudions les formulations du même genre dans la littérature platonicienne.

L'inclusion de la mantique dans la cosmologie constitue elle-aussi un critère pour notre corpus. Selon les stoïciens, le destin (*εἰμαρμένη*) est la structure qui assure à la fois l'ordre du monde et la mécanique des phénomènes causaux. Par conséquent, nous considérons comme

influence stoïcienne dans la pensée platonicienne tout lieu où doctrine qui engage simultanément la question de l'ordre causal du monde et la divination.

La cosmologie stoïcienne a déterminé toute une série de concepts synonymes pour désigner l'ordre du monde. L'un de ces concepts, développé dans le premier stoïcisme, mais utilisé abondamment surtout après Posidonius, est la *συνπάθεια*. Ce concept a été particulièrement influent dans les périodes hellénistique et impériale et est entré dans le *modus rationandi* commun sur la divination. Il faut ainsi considérer que la présence de cette doctrine dans les passages où il est question de la divination exprime une influence stoïcienne, même si la nature directe ou indirecte de l'influence est parfois difficilement discernable.

4. Méthodologie, finalités et difficultés de la recherche

Nous utilisons à la fois des instruments spécifiques à l'établissement de la généalogie notionnelle et des instruments spécifiques à l'analyse comparatiste. L'objectif général de notre analyse consiste ainsi à établir une représentation de la tradition de pensée sur les signes divinatoires qui s'est bâtie sur les fondements de la cosmologie et de la sémiologie stoïcienne. Or, il serait impossible d'atteindre un tel objectif sans porter une attention particulière, d'ordre comparatif, sur les manières dont la théorie stoïcienne s'est installée dans les différentes traditions et, en l'occurrence, dans la tradition platonicienne. L'accent mis sur la pratique religieuse et l'intégration de l'interprétation des signes mantiques dans cette dernière nous amène à poursuivre dans nos analyses la dimension pratique de la sémiologie et à élucider la spécificité des visions de chaque école. Le dernier aspect constitue le second objectif de notre thèse, en vue duquel nous allons employer une analyse fondamentalement comparative.

L'étude de la généalogie inaugurée par le stoïcisme adopte comme repères les jalons établis pour la démarcation du corpus. Nous nous proposons ainsi de mesurer par la poursuite de ces repères le degré de l'influence stoïcienne sur la pensée platonicienne de la divination et d'élucider les diverses manières spécifiques de l'appropriation des éléments doctrinaires stoïciens dans les milieux platoniciens. Pour cette raison, l'analyse généalogique et celle comparatiste sont menées simultanément dans la plupart des cas.

Le fait que la théorie stoïcienne est transmise par une série de fragments des adversaires du Portique limite tout particulièrement notre reconstruction de la sémiologie. Dans une situation similaire est également la reconstruction de la pratique religieuse correspondante à la théologie stoïcienne : bien qu'un certain nombre de textes stoïciens suggèrent sa centralité dans la vie du Portique, nous n'avons pas la possibilité d'accéder à une doctrine explicitement

formulée en ce sens. Pour toutes ces raisons, l'échafaudage de notre analyse de l'appropriation et de la critique platonicienne de cette doctrine est susceptible d'être considéré comme déficitaire. Néanmoins, c'est à ce dernier point qu'essaye de répondre le déploiement de la méthode comparative. Les textes platoniciens ne servent pas uniquement à confirmer l'existence d'une certaine doctrine du Portique ; bien plus, nous découvrons dans ces textes mêmes que la confrontation directe avec la théorie stoïcienne produit chez les platoniciens une réaction d'ordre plutôt identitaire. C'est ainsi que les platoniciens parviennent à formuler leurs propres doctrines à la fois en englobant ce qu'ils acceptent de la théorie du Portique et en réfutant à travers leurs propres visions ce qu'ils considèrent obsolète.

5. Structure

La structure de la thèse est tripartite et chacune des sections comporte une série de chapitres. La première section consiste d'une analyse des préoccupations et de l'intérêt philosophique pour les signes divinatoires dans l'Antiquité hellénistique et tardive. Ayant établi la nature et les formes de cet intérêt en vue d'illustrer les conceptions générales stoïciennes et platoniciennes sur la mantique, le second chapitre de cette section s'attaque aux définitions de la mantique des deux écoles. La finalité de cette seconde analyse est d'éclairer la centralité du concept de signe divinatoire dans les définitions du Portique et l'accent mis par les platoniciens sur la mantique en tant que pratique qui assure, de manière sémiotique, la communication entre les dieux et les hommes.

La seconde section constitue le cœur de notre étude, car elle comprend l'analyse des implications logiques, épistémologiques et cosmologiques de la sémiologie stoïcienne. Le premier chapitre s'efforce de reconstruire la doctrine stoïcienne du signe à partir du témoignage de Sextus Empiricus, la source principale de cette doctrine. Néanmoins, étant donné que Sextus est l'un des adversaires du Portique et sa présentation fait partie d'une critique de l'épistémologie stoïcienne, nous allons accorder une attention soutenue à la structure de sa présentation et au contexte polémique dans lequel la doctrine stoïcienne a été formulée. Le second chapitre va inaugurer effectivement notre analyse philosophico-religieuse. La finalité de ce chapitre est de reconstruire les conditions cosmologiques de possibilité de la sémiologie, d'illustrer la directe relation entre la théologie et la cosmologie du Portique et de présenter la fondation d'une pratique religieuse orientée, dans une certaine mesure, vers la révélation du divin à travers les signes.

La troisième section de la thèse concerne en particulier les appropriations et les critiques platoniciennes de la doctrine stoïcienne. Elle est composée de quatre chapitres, chacun dédié à une position platonicienne. Les quatre philosophes dont les positions nous les avons analysées sont Plutarque, Cicéron, Plotin et Jamblique. L'analyse du traité *De la divination*, corroborée avec l'analyse du discours de Théon dans le *Sur l'épsilon de Delphes* de Plutarque, vise à démontrer l'application de la conception stoïcienne du signe aux phénomènes mantiques. Les deux derniers chapitres sont dédiés à Plotin et Jamblique, dont la pensée religieuse manifeste une appropriation sélective par rapport à la théorie du Portique. La nature de l'incorporation de la lecture des signes mantiques dans la pratique philosophique néoplatonicienne constitue ainsi une question sur laquelle les deux derniers chapitres vont se pencher.

6. Conclusions de la recherche

L'appropriation sélective représente la dynamique des interactions entre les stoïciens et les platoniciens en ce qui concerne le sujet de la divination. D'une part, les débats entre les académiques et les stoïciens ont conduit à la réduction de la vaste théorie stoïcienne du signe divinatoire à son aspect physicaliste, la forme sous laquelle la théorie du Portique a été retenue dans la période impériale. D'autre part, les théories platoniciennes de la mantique, bien que critiques par rapport à la théorie stoïcienne, ont incorporé la mécanique causale des stoïciens dans leurs propres corps doctrinaux. Bien que Plutarque, Plotin et Jamblique acceptent la dimension causale de la théorie stoïcienne pour le domaine sensible, ils lui opposent une seconde causalité qui relève de la transcendance.

Les doctrines de Plotin et de Jamblique ont davantage approfondi cette appropriation sélective. Les deux philosophes ont emprunté la cosmologie stoïcienne de la *συνπάθεια*, qu'ils ont redoublée par une espèce de liaison entre le monde intelligible et le monde sensible. La raison unificatrice postulée par Plotin et la *θεία φιλία* postulée par Jamblique remplissent la nécessité ressentie par les néoplatoniciens de compléter la mécanique physicaliste stoïcienne par une dimension transcendante.

Pourtant, une autre dimension des théories stoïciennes et platoniciennes de la mantique consiste en l'inclusion de l'herméneutique des signes mantiques dans un programme de pratique philosophique. Il s'agit ainsi d'un rapport particulier que l'étude de la nature établit entre le pratiquant de l'ascèse philosophique – et simultanément aspirant à la sagesse – et le divin. La voie vers la perfection personnelle comporte, ainsi, selon les deux écoles – bien que de manières différentes – un exercice d'attention dirigé vers la révélation sémiologique de Dieu. Nous

sommes ainsi amenés à situer notre recherche à l'intersection des trois axes que nous allons expliciter dans les pages suivantes. La sémiologie mantique propre aux stoïciens comme aux platoniciens comporte, tout d'abord, des aspects relevant de la vie religieuse des philosophes antiques. En second lieu, ces théories contribuent à l'histoire de la science dans l'Antiquité et leur contribution majeure concerne la dimension scientifique de la théologie. En troisième lieu, l'histoire notionnelle que nous avons tentée de reconstituer contribue pleinement à l'histoire des pratiques philosophiques dans l'Antiquité.

A. La vie religieuse des philosophes

Le savoir qui amène le philosophe au statut de sage comporte une partie théologique – située à la fin de l'ascèse philosophique – à la révélation de laquelle participe la divination. Nous pouvons ainsi situer l'intérêt stoïcien pour la mantique dans le cadre d'une religion intérieure et personnelle.

Le cas de Plutarque représente un moment bien particulier d'alliance entre la pensée spéculative et la révélation mantique à l'époque impériale. La doctrine sémiologique qui découle de l'interaction du philosophe avec la religion vivante de Delphes est somme toute assez particulière : l'espace delphique comme l'univers tout entier participent de manière sémiotique à la révélation du dieu unique.

Dans le cas des philosophes néoplatoniciens, les textes que nous avons analysés sont plutôt nuancés à cet égard. La *Vie de Plotin* expose des rapports très particuliers du philosophe avec les cultes publics. L'apparition du dieu personnel de Plotin à la suite du rituel accompli dans l'Iséion de Rome, le refus de se rendre à la fête de la nouvelle lune sont les expressions d'une attitude ambivalente par rapport à la religion de la cité. Pourtant, comme nous l'avons montré, cela relève davantage d'une tendance au culte intérieur que de la réfutation de la religion officielle.

L'astrologie est la principale pratique prédictive avec laquelle Plotin avait interagi. Il concède pourtant, dans le traité 52, une certaine influence des astres sur la vie humaine, ce qui, corroboré avec ses propos contre la magie, explique sa réticence à dévoiler la date de sa naissance. Par conséquent, Plotin se confronte directement à une pratique appartenant à la divination technique, qu'il situe dans son système du monde.

La transformation probablement la plus frappante du rapport des philosophes avec les cultes publics est celle qu'exprime la *Réponse à Porphyre* de Jamblique. Par-delà son aspect polémique, l'ouvrage constitue un véritable manuel hiératique, qui révèle la centralité d'une

pratique mantique dans la vie religieuse des philosophes de la Syrie à l'époque de Jamblique. La théurgie, la pratique censée susciter l'ascension de l'âme à l'aide des rituels, constitue le cœur de la préoccupation religieuse de Jamblique, la caractéristique mantique de cette pratique étant bien remarquable. Pourtant, on a tout de même observé que chez Jamblique la préoccupation est moins centrée sur ses aspects matériels que sur la conversion de cette pratique à une religion toute intérieure.

La double signification des signes est la révélation fondamentale à laquelle les philosophes platoniciens sont amenés au moment où les pratiques mantiques sont intégrées dans leurs propres systèmes. L'interprétation des signes mantiques, bien qu'elle reste spécifique à l'activité des devins, rentre de cette manière dans la pratique philosophique.

Néanmoins, force est de constater que l'appropriation des diverses pratiques mantiques de l'époque impériale dans la pensée platonicienne a également transformé la relation des platoniciens avec la théorie stoïcienne du signe divinatoire. Les interactions critiques des platoniciens avec le stoïcisme ont réduit la sémiologie stoïcienne au premier niveau du système de la double signification. La théorie stoïcienne du signe divinatoire ne serait ainsi capable, selon les philosophes platoniciens, que d'illustrer les mécanismes par lesquels la divination fonctionne, selon les lois cosmiques, dans le domaine sensible.

Par-delà l'aspect théologique, il convient d'également remarquer l'aspect taxonomique de l'interaction des philosophes avec les pratiques mantiques. Le soin mis à élaborer des définitions des pratiques prédictives, tout en assumant en tant que différence spécifique la nature de leurs signes, est une caractéristique commune aux stoïciens et aux platoniciens. La classification des rites mantiques en divination technique – ou bien artificielle – et divination naturelle – ou bien non-technique – appartient donc aux démarches de la mantique des deux écoles.

B. Contributions à l'histoire de la science.

La seconde axe des conclusions concerne les contributions de la sémiologie divinatoire à l'histoire de la science. Au moment de son émergence, la sémiologie stoïcienne est censée répondre à la question du statut et de la méthodologie d'un certain nombre d'arts. La mantique fait partie de ce groupe d'arts sémiotiques, parmi lesquels on retrouve également la météorologie, la médecine ou l'astrologie. La préoccupation taxonomique stoïcienne, que nous avons remarquée à l'égard des pratiques mantiques, se fait également ressentir dans le domaine des sciences. Néanmoins, la catégorisation de la science se traduit dans un vrai programme

d'études, qui vise finalement l'acquisition de la sagesse et qui implique l'avancement successif et hiérarchisé selon une *scala naturae* dans les diverses sciences. La reconstruction du monde dans son propre âme, en tant que représentation noétique, constitue l'achèvement de ce programme et l'acquisition de la sagesse. La reconstruction implique ainsi la transition des structures causales les plus proches à celui qui aspire à la sagesse à celles les plus éloignées et moins évidentes. De ce dernier groupe on retrouve en effet les réalités théologiques, dont l'acquisition est présentée par Chrysippe comme initiation (*τελετή*), dans un vocabulaire relevant du registre mystérique.

La conséquence principale de cette philosophie de la science est l'élévation de la théologie au statut scientifique. La scientificité, nous l'avons vu, relève de la capacité d'appliquer le raisonnement conditionnel à des phénomènes spécifiques de causalité. La classification des discours philosophiques nécessite également que chaque science se limite à son domaine bien circonscrit de phénomènes causaux. La théologie fonctionne ainsi selon les mêmes exigences de la scientificité. Pourtant, les trois domaines de la philosophie, à savoir la logique, l'éthique et la physique, ne sont pas des arts qui découvrent les relations causales du monde, mais des représentations partielles du cosmos qui, en se corroborant, produisent la représentation totale. Par conséquent, quel autre art, sinon la mantique, contribuerait à la formation de la représentation théologique du monde, c'est-à-dire la discipline censée interpréter les signes des dieux ?

Or, comme les signes mantiques constituent une réalité relevant de l'ordre du monde, leur interprétation implique l'application d'un raisonnement conditionnel à des phénomènes qui, selon l'expression de Cicéron, sont considérés habituellement comme fortuits (*fortuitae putantur*). L'on voit clairement formulé ainsi le fait que les signes divinatoires signifient ultimement la rationalité même du monde. Cela est réalisé d'une double façon. D'une part, c'est l'explication que la divination donne à des phénomènes dont les causes sont des plus obscures. D'autre part, les signes mantiques signifient leur source même, à savoir le principe actif, qui assure l'ordre rationnel et la cohésion du monde. Par conséquent, l'inclusion de la mantique dans un programme d'études stoïcien certifie la pertinence scientifique des signes mantiques et valide la théologie comme science.

L'un des fondements de la scientificité de la théologie est dans le platonisme, tout comme dans le stoïcisme, la doctrine du signe divinatoire. Bien que nous ayons établi l'existence d'une double significations des signes selon les platoniciens, l'aspect causal de la sémiologie n'a été retenu par ces philosophes qu'au niveau physique de signifiante. Au contraire, la signifiante du principe du monde implique dans la pensée stoïcienne la causalité.

C'est sur cet aspect que la distinction entre les deux écoles devient, en effet, plus profonde. Nous avons montré, dans les chapitres de la troisième section, la concession faite par les platoniciens à l'application du raisonnement conditionnel à la mantique. L'ordre du monde sensible qui assure la cohésion cosmique par des liaisons sympathiques entre les choses fait que les rapports causaux entre les choses sont représentables par des propositions du type « si p, alors q ». Pourtant, bien que l'intelligible soit la véritable cause du monde, le raisonnement conditionnel n'est plus capable de représenter ce rapport causal démiurgique. Le langage de la science théologique fondée sur la révélation sémiotique du divin est ainsi contraint d'utiliser un vocabulaire différent.

La séparation entre le monde d'ici-bas et celui d'en haut a provoqué dans la pensée platonicienne la nécessité d'identifier des entités intermédiaires capables de percer la césure en assurant ainsi la communication entre les dieux et les hommes. La doctrine platonicienne du signe divinatoire relève de cette démarche.

Ce sont particulièrement les philosophes néoplatoniciens qui ont souligné la nature intermédiaire du signe, visible dans le lexique de leur pensée religieuse. Il n'est pas question, ainsi, uniquement de *σημεία*, dont l'appartenance à la logique du raisonnement nous l'avons établie, mais également de *σύμβολα* et de *συνθήματα*. Appartenant à la réalité religieuse hellénique, les deux derniers concepts, dont la présence est surtout attestée dans la *Réponse à Porphyre* de Jamblique, contribuent effectivement à l'unification des domaines sensible et intelligible. Le symbole appartient au langage religieux grec en dénotant une réalité matérielle qui codifie en sa matérialité visible un sens religieux qui réclame l'interprétation révélatrice. Bien que le symbole ait connu une longue histoire dans la vie religieuse et philosophique grecque, la *σύνθημα* rentre dans le vocabulaire religieux en compagnie de la pensée néoplatonicienne de la théurgie. Celle-ci constitue un objet matériel qui, par sa consécration par le démiurge, est capable d'entretenir avec les dieux une relation spéciale et directe, fondée sur la *θεία φιλία*.

Le fondement ontologique d'une telle doctrine des objets capables d'encapsuler la transcendance dans la matière est la doctrine platonicienne bien connue de la différence entre la copie et son modèle. La *μίμησις* qui fonde la relation entre le signe et son modèle est l'activité à travers laquelle le signe parvient à signifier finalement son modèle intelligible, car, comme Plotin le dit, « ce qui établit un lien de sympathie (*προσπαθές*), c'est ce qui imite (*μιμηθέν*) en quelque façon, à la manière d'un miroir capable d'attraper une forme² ». L'on comprend ainsi

² PLOTIN, « Traité 27, Sur les difficultés relatives à l'âme I », L. Brisson (trad.), dans L. Brisson et J.-F. Pradeau (éd.), *Traité 27-29, « Sur les difficultés relatives à l'âme trois livres »*, Paris, Flammarion, 2005, p. 128-

pourquoi la discussion platonicienne avait quitté les débats logiques de la période hellénistique autour du signe pour une démarche censée identifier les objets qui par un degré accru de participation (*μέθεξις*) contribuent à la révélation du divin.

La science obtenue selon cette logique transcendantale du signe est, par conséquent, bien différente de celle que les stoïciens ont bâtie sur les mécanismes causaux du monde sensible. La vérité théologique platonicienne appartient véritablement à la logique de la révélation. Elle est scientifique dans la mesure où, à travers les signes, elle amène la pensée à se concentrer sur les réalités intelligibles et à obtenir ainsi leur vraie connaissance. Or, par l'acte communicatif sémiologique, les dieux interpellent eux-mêmes les hommes. Néanmoins, bien que la nature contienne des réalités qui comportent des caractéristiques à la fois intelligibles et sensibles, la communication avec le divin implique que le correspondant humain des dieux entreprend lui-même une activité de réception et de compréhension des signes. Cette dernière activité mentale est en effet l'interprétation.

L'interprétation présuppose, pour les néoplatoniciens, un véritable acte de translation à partir du sensible sémiotique de la vérité intelligible, à travers lequel se révèle la seconde signification des signes. Par la découverte du sens transcendant du signe, le sujet est mis en situation de contempler sa propre intériorité intelligible et parvient finalement à identifier la parenté entre son âme et le divin. Voici la dimension mystique de la sémiologie néoplatonicienne. Tout est rempli de signes, car tout est produit et ordonné par la providence divine. La découverte de la véritable signification de ces signes se déroule, par conséquent, à travers un acte éminemment personnel, dans laquelle le sujet découvre son véritable soi intérieur et, ainsi, le domaine divin.

C. La dimension mystique des signes dans la pratique philosophique stoïcienne et platonicienne

En tant que parties de la vie religieuse et des préoccupations scientifiques des philosophes stoïciens et platoniciens, les signes divinatoires se sont avérés être de véritables instruments d'initiation à la connaissance du divin. Pourtant, l'inscription des recherches des philosophes des deux écoles dans les exercices spirituels, qui constituaient leur pratique philosophique, nous a révélé une dimension plus profonde de la sémiologie. L'assimilation noétique à Zeus et l'unification au principe premier constituent les finalités visées par les

233, p. 126. Προσπαθὲς δὲ τὸ ὁπωσοῦν μιμηθῆναι, ὡς περ κάτοπτρον ἀρπάσαι εἶδος τι δυνάμενον. Plotin, Traité 27 (IV, 3), 11, 1-14.

pratiques respectivement stoïcienne et platonicienne. Les exercices préparatifs d'une telle finalité impliquent l'intériorisation unitive du monde. Marc Aurèle, Sénèque, Plotin, ils exhortent tous à une telle pratique. Pour les stoïciens, cet exercice coïncide avec la connaissance de la structure causale du monde, ce qui amène finalement à l'aboutissement de l'objectif de sa représentation complète. Au contraire, Plotin avait proposé cet exercice dans le passage que nous avons analysé du *Traité 31* en tant qu'abstraction de l'intelligible du domaine sensible en vue de préparation de la révélation de la *συνγένεια* de l'âme avec sa source intelligible. Nous constatons ainsi, dans le cas de Plotin, une similarité entre l'interprétation des signes mantiques et l'exercice d'intériorisation du monde.

Le trait qui réunit les deux approches de l'expérience philosophique du divin relève de la centralité de la connaissance théologique dans l'ascèse qui vise la perfection humaine. Or, comme nous l'avons déjà établi, la sémiologie divinatoire est fondamentale dans les deux systèmes analysés, car elle est la discipline qui, dans l'exercice de la philosophie, contribue à la révélation du dieu et de notre parenté avec lui. Intérioriser le monde, selon les pratiques des deux écoles, constitue l'un des exercices fondamentaux de l'acquisition du savoir théologique. Cela relève d'une expérience personnelle, qui élève l'initié à un statut similaire à Zeus, mais qui aboutit finalement à l'annulation de la distinction entre la personnalité du sage et le Dieu. Comme Sénèque et Marc Aurèle le montrent, cette transformation coïncide avec une expérience similaire à celle de l'*ἐκπόρωσις*, la conflagration universelle où le monde entier est réabsorbé en soi par Dieu. L'*ἔνωσις* à laquelle aspirent les néoplatoniciens, dans sa forme finale, comporte toujours la marque de l'annulation de la distinction entre l'âme particulière et l'Un auquel elle adhère.

L'appropriation de la doctrine théologique donne une prééminence au sage stoïcien dans le culte divin³, ce qui implique que la perfection du sage amène également à une transformation du culte. La perfection noétique du sage aboutit nécessairement à ce qu'il devienne le performeur principal des rites divins. Bien que les stoïciens n'aient pas considéré que les cultes publics et la piété philosophique soient incompatibles, les textes que nous avons analysés ont présenté clairement comment l'initiation à la philosophie correspond à une conversion intérieure du culte public. La finalité de cette piété est la transformation de l'âme du philosophe en une véritable image de Dieu. En s'assimilant à Zeus, le sage devient le véritable devin, car, tout comme Zeus, il possède alors la connaissance du passé, du présent et du futur.

³ DIOGENE LAËRCE, VII, 119 ; SVF, III, 605.

Sénèque⁴ et Marc Aurèle⁵ présentent la sagesse en tant qu'anachorèse intérieure et vie divine. Alors qu'il a réussi constituer son âme comme image du monde et, par conséquent, de Zeus, le sage va trouver en soi-même tout ce dont il a besoin. Parce que l'univers tout entier se trouve en lui, le sage peut tout connaître en s'orientant vers son âme. Qui plus est, en s'assimilant à Zeus, la volonté même du sage devient similaire à la volonté divine, ce qui constitue, comme le montre Marc Aurèle, la principale trace de la vie divine du sage.

La sotériologie stoïcienne est fondée, ainsi, sur l'ascèse philosophique formulée par les membres du Portique dans leur programme d'études. Sa spécificité consiste dans le fait que le salut du sage n'implique pas sa transposition dans un ordre cosmique distinct de celui dans lequel il a accompli son ascèse. Au contraire, elle consiste du fait que la structure intérieure de l'âme, en devenant une image de la structure causale cosmique, donne son serein assentiment à la volonté divine. Les pensées du sage deviennent ainsi identiques aux pensées de dieu. L'assimilation noétique au divin est pourtant une véritable forme de divinisation, si nous tenons compte de l'ontologie stoïcienne. Dieu est un principe pneumatique rationnel de l'ordre du monde et, puisqu'il est présent en tant que principe dans toute chose du monde, il est l'ordre même du monde. En vertu de l'immanence de Zeus, il est ainsi cohérent que la perfection du sage s'achève au milieu du monde. Tout comme Zeus, le sage est dans le monde, mais, dans son âme, il est devenu lui-même le monde.

La contribution des signes divinatoires à cette perfection est alors claire. Les signes produisent une initiation à la théologie dans le cadre de la reconstruction intérieure de l'image du monde. Ils permettent à l'aspirant à la sagesse de se former les représentations des phénomènes appartenant à la structure providentielle du monde qui ont une cause non-évidente et, dans un second temps, de se former la représentation de cette structure même.

Le thème de l'initiation à travers les signes mantiques, nous l'avons identifié également dans la littérature néoplatonicienne. Tout d'abord, Plotin⁶ décrit l'ascèse philosophique qui vise à la perfection en tant qu'exercice consistant à se situer correctement dans la hiérarchie divine du monde. Le monde tout entier est orienté vers son principe unique et les étages intermédiaires, parmi lesquels se situent les astres, transmettent à ceux inférieurs, à l'aide de signes, les décrets du Dieu et découvrent le savoir théologique aux hommes. Les signes divinatoires sont, ainsi, explicitement circonscrits dans un programme d'ascèse qui vise le salut de l'âme et sa

⁴ SENEQUE, *Ad Lucilium epistulae morales*, 9, 16.

⁵ MARC AURELE, V, 27.

⁶ PLOTIN, *Traité 33 (II, 9)*, 9.

divinisation. La puissance libératrice et divinisatrice de la connaissance des dieux a été clairement formulée par Jamblique⁷.

L'objectif de notre thèse n'a pas été de d'étudier de manière comparatiste les sotériologies développées par le Portique et les philosophes platoniciens. Pourtant, la théorie du signe divinatoire et sa participation à la constitution d'un savoir théologique dans les deux écoles nous amène à constater une similarité nette entre les implications pratiques de la formulation d'une telle théorie. L'excellence à laquelle aspirent les philosophes stoïciens et néoplatoniciens est exprimée en termes religieux et l'ascèse qui vise l'accomplir a l'apparence d'une véritable pratique religieuse ; l'accomplissement de cette ascèse est la divinisation du sage. Pourtant, alors que l'expérience finale de l'unification constitue, dans le néoplatonisme, une forme totale de divinisation, étant donné que le sujet est dissolu dans son principe divin, la divinisation du sage stoïcien implique plutôt sa constitution en analogue noétique du Zeus.

Le rôle du savoir théologique obtenu à travers les signes est d'ailleurs lui aussi distinct selon les deux écoles. Celle-ci s'installe dans l'âme du philosophe ayant parcouru le programme d'études philosophiques du Portique comme représentation (*φαντασία*) vraie du monde. Le philosophe range, ainsi, des représentations particulières dans la structure que son âme avait déjà en tant que partie de l'âme universelle. Le rôle initiateur des signes divinatoires se résume ainsi à une forme de découverte qui, bien qu'elle soit présentée comme *τελετή* par Chrysippe, est contrainte de rester dans la logique de la *φαντασία καταληπτική*. Au contraire, l'expérience de l'initiation au savoir théologique est pour les platoniciens d'un tout autre ordre. La révélation à laquelle l'âme parvient à travers l'initiation des signes mantiques est de nature réflexive, car elle s'aperçoit à l'aide d'eux sa parenté avec le divin et son inclusion dans la hiérarchie du divin. On comprend ainsi comment le savoir théologique néoplatonicien possède une fonction anagogique : le degré de connaissance théologique que l'âme possède est directement proportionnel au degré de sa délivrance.

*

Pratique culturelle, philosophie de la science et pratique de la philosophie, nous avons illustré comment notre recherche sur la théorie stoïcienne du signe divinatoire et ses rapports avec le platonisme est située au carrefour de ces trois domaines. La divination obtient, ainsi, à l'aide des recherches stoïciennes et platoniciennes un statut scientifique à l'intérieur des

⁷ JAMBLIQUE, *Réponse à Porphyre (De Mysteriis)*, X, 5, 7-26.

préoccupations des deux écoles pour le développement de la théologie comme science. En parfait accord avec les propos de Pierre Hadot sur la philosophie comme mode de vie dans l'Antiquité, nous avons également constaté que, dans le cas des philosophes étudiés, la pratique de la philosophie est articulée à une manière particulière de vivre une religion fondamentalement cosmique. L'attention accrue donnée par les philosophes aux signes et particulièrement aux signes mantiques s'inscrit ainsi dans une pratique d'observance de la mécanique des parties du monde et de la capacité de ces dernières de révéler l'unité du monde et le dieu cosmique. S'orienter vers le monde de cette manière en cherchant la connaissance du Dieu et, par la suite, la réalisation de la propre divinisation constituent ainsi une pratique véritablement religieuse.

Bibliographie :

○ TEXTES ET TRADUCTIONS

- ADLER Ada (éd.), *Suidae lexicon*, Lipsiae, B. G. Teubneri, 1928, vol. I.
- AÉTIUS, *Aëtiana V: an edition of the reconstructed text of the « Placita » with a commentary and a collection of related texts*, Jaap Mansfeld et David T. Runia (éd.), Leyde, Brill, 2020.
- ANONYME, *Epictète chrétien, Commentaire*, Michel Spanneut (éd.), Paris, Ed. du Cerf, 2007.
- ARISTOTE, *Topiques*, Jacques Brunschwig (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2007, vol. 2.
- ——— *Rhétorique*, Pierre Chiron (trad.), Paris, GF Flammarion, 2007.
- ——— *Ars rhetorica*, William David Ross (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1959.
- ——— *Topica et Sophistici elenchi*, William David Ross (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1958.
- ARNIM Hans von (éd.), *Stoicorum veterum fragmenta*, Stutgardiae, B. G. Teubner, 1903, 4 vol.
- ARTEMIDORE D'ÉPHESE, *La clef des songes*, André-Jean Festugière (trad.), Paris, J. Vrin, 1975.
- ARTEMIDORE D'ÉPHESE, *Artemidori Daldiani Onirocriticon libri V*, Roger Ambrose Pack (éd.), Leipzig, B. G. Teubner, 1963.
- AULU-GELLE, *Noctes atticae*, P.K. Marshal (éd.), E Typographeo Clarendoniano, Oxford, 1968, vol. 1.
- BIDEZ Joseph, *Vie de Porphyre, le philosophe néo-platonicien avec les fragments des traités « Peri agalmatōn » et « De regressu animae »*, Hildesheim, G. Olms, 1964.
- CHRYSIPPE, *Œuvre philosophique*, Richard Dufour (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 2004, 2 vol.
- CICERON, *Les académiques*, José Kany-Turpin (trad.), Paris, Flammarion, 2010.
- ——— *De la divination*, José Kany-Turpin (trad.), Paris, GF Flammarion, 2004.
- ——— *La Nature des dieux*, Clara Auvray-Assayas (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- ——— *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia, Fasc. 42 : Academicorum reliquiae cum Lucullo*, Otto Plasberg (éd.), Ed. stereotypa ed. prioris, Stutgardiae Lipsiae, B. G. Teubner, 1996.
- ——— *De divinatione, De fato, Timaeus*, Wilhelm Ax et Otto Plasberg (éd.), Stuttgart, B.G. Teubner, 1938.
- ——— *De natura deorum*, Wilhelm Ax et Otto Plasberg (éd.), Stuttgart, B.G. Teubner, 1933.
- ——— *M. Tulli Ciceronis De divinatione liber secundus*, Arthur Stanley Pease (éd.), Urbana, University of Illinois Press, 1923.
- ——— *M. Tulli Ciceronis De Divinatione liber primus*, Arthur Stanley Pease (éd.), Urbana, University of Illinois Press, 1920.
- ——— *De la divination*, François Guillaumont (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2022.
- CLEMENT D'ALEXANDRIE, *Les stromates 5*, Alain Le Boulluec (éd.), Pierre Voulet (trad.), Réimpression de la 1re éd. revue et corrigée, Paris, Éd. du Cerf, 2006, vol. 1.
- CORNUTUS Lucius Annaeus, *Compendium de Graecae theologiae traditionibus*, José Bernardino Torres-Guerra (éd.), Berlin, De Gruyter, 2018.
- ——— *Greek theology, fragments, and testimonia*, George R. Boys-Stones (trad.), Atlanta, SBL Press, 2018.
- DEUBNER Ludwig et Ulrich KLEIN (éd.), *Iamblichi De vita Pythagorica liber*, Editionem addendis et

- corrigendis adiunctis, Stuttgart, B. G. Teubner, 1975.
- DEMOSTHENE, *Plaidoyers politiques*, Georges Mathieu (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1989, vol. 4.
 - ——— *Demosthenis Orationes*, Carl Fuhr (éd.), Nachdr. von 1914. Editio stereotipa 2018, Berlin, Boston, De Gruyter, vol. I/Pars II.
 - DIEHL Ernst (éd.), *Procli Diadochi In Platonis Timaeum commentaria*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1965, vol. 2.
 - DIELS Hermann (éd.), *Doxographi graeci*, Ed. iterata, Berlin, W. de Gruyter, 1929.
 - DIOGÈNE LAËRCE, *Lives of eminent philosophers*, Tiziano Dorandi (éd.), Cambridge, New York Melbourne [etc.], Cambridge University Press, 2013.
 - ——— *Vies et doctrines des philosophes illustres*, Marie-Odile Goulet-Cazé, Jean-François Balaudé, Luc Brisson, Jacques Brunschwig et Gérard Simon (trad.), Paris, Librairie générale française, 1999.
 - EUSEBE DE CESAREE, *La préparation évangélique, livres II-III*, Édouard Des Places (trad.), Paris, Éditions du Cerf, 1976.
 - GALIEN Claude, *Exhortation à l'étude de la médecine-Art médical*, Véronique Boudon-Millot (éd.), Paris, les Belles Lettres, 2000.
 - GERCKE Alfred, *Chrysippea*, Lipsiae, B. G. Teubner, 1885.
 - HENRY Paul et Hans-Rudolf SCHWYZER (éd.), *Plotini opera*, Paris Bruxelles, Desclée De Brouwer, 1959, vol. II, Enneades IV-V.
 - ——— *Plotini opera*, Paris, Bruxelles, Desclée De Brouwer, 1951, vol. 1, Porphyrii vita Plotini. Enneades I-III.
 - HERINGTON C. J. (éd.), *The Older scholia on the Prometheus bound*, Leyde, E.J. Brill, 1972.
 - HÜLSER Karlheinz, *Die Fragmente zur Dialektik der Stoiker : neue Sammlung der Texte mit deutscher Übersetzung und Kommentaren*, Stuttgart-Bad Cannstadt, Frommann-Holzboog, 1987, 4 vol.
 - ÉPICTÈTE, *Entretiens, fragments et sentences*, Robert Muller (trad.), Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2015.
 - ——— *Manuel d'Épictète*, Emmanuel Cattin (trad.), Éd. du 1997 mise à jour, Paris, Flammarion, 2015.
 - ——— *Encheiridion*, Gerard Boter (éd.), Berlin, Boston, De Gruyter, 2008.
 - ——— *Epicteti Dissertationes ab Arriano digestae*, Heinrich Schenkl (éd.), Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1916.
 - VAN DER HORST Pieter Willem (éd.), *Chaeremon, Egyptian priest and stoic philosopher*, Leyde, E.J. Brill, 1987.
 - JAMBLIQUE, *Réponse à Porphyre (De Mysteriis)*, Henri-Dominique Saffrey et Alain Philippe Segonds (éd. et trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2013.
 - ——— *Vie de Pythagore*, Luc Brisson et Alain Philippe Segonds (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2011.
 - KROLL Wilhelm (éd.), *Procli Diadochi in Platonis Rem publicam commentarii*, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1899.
 - MARC AURÈLE, *The meditations of the emperor Marcus Aurelius*, A.S.L. Farquharson (éd.), Oxford, Clarendon Press, 1944, vol. 1.
 - ——— *Pensées pour soi*, Catherine Dalimier (trad.), Paris, Flammarion, 2018.
 - PATON William Roger, Johannes WEGEHAUPT, Hans GÄRTNER et Max POHLENZ (éd.), *Plutarchi moralia*, Leipzig, B.G. Teubner, 1974, vol. 1.
 - PHILON D'ALEXANDRIE, *Quis rerum divinarum heres sit*, Marguerite Harl (trad.), Paris, Éditions du Cerf, 1966.
 - ——— « Quis rerum divinarum heres sit », dans Paul Wendland (éd.), *Opera quae supersunt*, Berolini, G. Reimeri, 1898, vol. 3.
 - DES PLACES Édouard (éd.), *Oracles chaldaïques*, Première édition 1971, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
 - PLATON, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Nouvelle éd. revue, Paris, Flammarion, 2011.
 - ——— *Platonis opera*, Oxford, Burnet John (éd.), E Typographeo Clarendoniano, 1907, vol. 5.
 - ——— *Platonis opera*, John Burnet (éd.), Oxford, E Typographeo Clarendoniano, 1902, vol. 4.
 - ——— *Platonis Opera*, John Burnet (éd.), Oxford, E Typographeo Clarendoniano, 1901, vol. 2.
 - ——— *Platonis opera*, John Burnet (éd.), Oxford, E Typographeo Clarendoniano, 1900, vol. 1.
 - PLOTIN, « Traité 52, Si les astres agissent », Richard Dufour (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 51-54*, Paris, Flammarion, 2010, p. 120-139.
 - ——— « Traité 47-48, Sur la Providence », Richard Dufour (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 45-50*, Paris, Flammarion, 2009, p. 215-261.
 - ——— « Traité 31, Sur la beauté intelligible », Jérôme Laurent (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 30-37*, Paris, Flammarion, 2006, p. 128-155.
 - ——— « Traité 27, Sur les difficultés relatives à l'âme I », Luc Brisson (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 27-29, « Sur les difficultés relatives à l'âme trois livres »*, Paris, Flammarion, 2005, p. 128-233.

- ——— « Traité 28, Sur les difficultés relatives à l'âme II », Luc Brisson (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 27-29, « Sur les difficultés relatives à l'âme trois livres »*, Paris, Flammarion, 2005, p. 171-237.
- ——— « Traité 6, Sur la descente de l'âme dans les corps », Laurent Lavaud (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 1-6*, Paris, Flammarion, 2002, p. 333-346.
- ——— « Traité 3, Sur le destin », Alain Petit (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 1-6*, Paris, Flammarion, 2002, p. 142-152.
- ——— « Traité 2, Sur l'immortalité de l'âme », Luc Brisson et Jean-François Pradeau (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Traité 1-6*, Paris, Flammarion, 2002, p. 106-130.
- ——— *Plotinus*, Arthur Hilary Armstrong (trad.), Cambridge, Londres, Harvard University Press, William Heinemann, 1984, vol. 4.
- ——— *Enneades*, Émile Bréhier (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1956, vol. 4.
- PLUTARQUE, *Dialogues pythiques*, Frédérique Ildefonse (trad.), Paris, GF Flammarion, 2006.
- ——— *Œuvres morales*, Michel Casevitz (éd.), Daniel Babut (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2004, vol. 15.1.
- ——— *Vies parallèles*, François Hartog (trad.), Paris, Gallimard, 2001.
- ——— *Œuvres morales*, Guy Lachenaud (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 1993, vol. XII, 2.
- ——— *Œuvres morales*, Françoise Frazier et Christian Froidefond (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 1990, vol. 5.1
- ——— *Œuvres morales*, Jean Hani (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1985, vol. 2.
- ——— *Œuvres morales*, Jean Hani (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1980, vol. VIII.
- ——— *Vitae Parallelae*, Konrat Ziegler et Hans Gaertner (éd.), Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1973, vol. III.2.
- ——— *Plutarchi Moralia*, William Roger Paton, Max Pohlenz et W. Sieveking (éd.), Leipzig, B.G. Teubner, 1972, vol. 3.
- ——— *Vies*, Robert Flacelière et Émile Chambry (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1971, vol. 6 (Lysandre-Sylla, Pyrrhos-Marius).
- ——— *Plutarchi Moralia*, Max Pohlenz et Rolf Westman (éd.), Lipsiae, B. G. Teubner, 1959, vol. 6.2.
- ——— *Plutarchi Vitae parallelae.*, K. Ziegler (éd.), Lipsiae, B. G. Teubner, 1959, vol. 1.2.
- ——— *Plutarchi Vitae parallelae*, K. Ziegler (éd.), Lipsiae, B. G. Teubner, 1957, vol. 1.1.
- PTOLEMÉE Claude, *Claudii Ptolemaei Opera quae exstant omnia*, Wolfgang Hübner, Emilie Boer et Franz Boll (éd.), post F. Boll et AE. Boer secundis curis, Stuttgartiae Lipsiae, B.G. Teubner, 1998, vol 3.
- ——— *Manuel d'astrologie : la Tétrabible*, Élisabeth Teissier (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1993.
- PORPHYRE, *Lettre à Anébon l'Égyptien*, Henri-Dominique Saffrey et Alain Philippe Segonds (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- ——— « Sur la vie de Plotin et la mise en ordre de ses livres », Luc Brisson (trad.), dans Luc Brisson et Jean-François Pradeau (éd.), *Plotin, Traité 51-54*, Paris, Flammarion, 2010, p. 375-422.
- ——— *De l'abstinence*, Jean Bouffartigue et Michel Patillon (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 1979, vol. 2.
- ——— « Vita Plotini », dans Paul Henry et Hans-Rudolf Schwyzer (éd.), *Plotini Opera*, Paris, Bruxelles, Desclée De Brouwer, 1951, vol. 1, p. 1-41.
- ——— *Quaestionum homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias*, Hermann Schrader (éd.), Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1890.
- ——— *Quaestionum homericarum ad Iliadem pertinentium reliquias*, Hermann Schrader (éd.), Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1880.
- PROCLUS, *Commentaire sur la République*, André-Jean Festugière (trad.), Paris, J. Vrin, 1970, vol. 3.
- ——— *Commentaire sur le Timée*, André-Jean Festugière (trad.), Paris, J. Vrin, 1966, vol. 3.
- ——— *Commentaire sur le Timée*, André-Jean Festugière (trad.), Paris, J. Vrin, 1966, vol. 1.
- SÉNÈQUE, *Ad Lucilium epistulae morales*, Leighton Durham Reynolds (éd.), Oxford, Oxford University Press, 2017, vol. 1.
- SEXTUS EMPIRICUS, *Contre les logiciens*, René Lefebvre (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 2019.
- ——— *Contre les professeurs*, Pierre Pellegrin, Catherine Dalimier, Daniel Delattre et Joëlle Delattre (trad.), Paris, Ed. du Seuil, 2002.
- ——— *Esquisses pyrrhoniennes*, Pierre Pellegrin (trad.), Paris, Éd. du Seuil, 1997.
- ——— *Adversus dogmaticos: Libros quinque (Adv. mathem. VII-XI) continens*, Hermannus Mutschmann (éd.), Lipsiae, B.G. Teubneri, 1914.
- ——— « Against the Physicists », R. G. BURY (trad.), Harvard University Press, 1936.
- SIMPLICIUS, *Commentaire sur le Manuel d'Épictète*, Ilsetraut Hadot (éd.), Leyde, New York, Cologne, E.J. Brill, 1996.
- VETTIUS VALENS, *Vettii Valentis Antiocheni Anthologiarum libri novem*, David Edwin Pingree (éd.), Leipzig, B. G. Teubner, 1986.

○ **LITTÉRATURE SECONDAIRE**

- ACKRILL J.L., « Symplekte eidon », dans Reginald E. Allen (éd.), *Studies in Plato's Metaphysics*, Londres, Routledge & Kegan Paul Ltd., 1965, p. 199-206.
- ADAMSON Peter, « Plotinus on Astrology », *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, vol. 35, 2008, p. 265-291.
- ADDEY Crystal (éd.), *Divination and knowledge in Greco-Roman antiquity*, Abingdon, Oxon ; New York, Routledge, 2021.
- ——— *Divination and Theurgy in Neoplatonism: Oracles of the Gods*, Farnham, Taylor & Francis Group, 2014.
- ——— « The Role of Divine Providence, Will and Love in Iamblichus' Theory of Theurgic Prayer and Religious Invocation », dans Eugene V. Afonasin, John Dillon et John F. Finamore (éd.), *Iamblichus and the Foundations of Late Platonism*, Leyde, Boston, Brill, 2012, p. 133-150.
- ADEMOLLO Francesco, « Cosmic and Individual Soul in Early Stoicism », dans Brad Inwood et James Warren (éd.), *Body and Soul in Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, p. 113-144.
- ALESSE Francesca, « La représentation de soi et les différentes formes de l'appropriation chez Hiéroclès : Éléments d'éthique, col. VI, 29-IX, 10 », dans Jean-Baptiste Gourinat (éd.), *L'éthique du stoïcien Hiéroclès*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 65-85.
- ALGRA Keimpe, *Conceptions and images : Hellenistic philosophical theology and traditional religion*, Amsterdam, Koninklijke Nederlandse Akademie van wetenschappen, 2007.
- ——— « Stoic Theology », dans Brad Inwood (éd.), *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, p. 153-178.
- ——— « Stoic Philosophical Theology and Graeco-Roman Religion », dans Ricardo Salles (éd.), *God and Cosmos in Stoicism*, Oxford, Oxford University Press, 2009, p. 224-251.
- ALMQVIST Olaf, « Beyond Oracular Ambiguity: Divination, Lies, and Ontology in Early Greek Literature », *Social Analysis*, vol. 65, n° 2, Berghahn Journals, , p. 41-61.
- ANDRE Jean-Marie, « La philosophie religieuse de Cicéron », dans Alain Michel et Raoul Verdière (éd.), *Ciceroniana : Hommages à Kazimierz Kumaniecki*, Leyde, R. J. Brill, 1975, p. 11-21.
- ANNUS Amar (éd.), *Divination and interpretation of signs in the ancient world*, Chicago, Oriental Institute of the University of Chicago, 2010.
- ARMSTRONG A. H., « Was Plotinus a Magician? », *Phronesis*, vol. 1, n° 1, 1955, p. 73-79.
- ATHANASSIADI Polymnia, « Canonizing Platonism: the fetters of Iamblichus », dans E. Thomassen (éd.), *Canon and Canonicity : the Formation and Use of Scripture*, Copenhague, Museum Tusulanum Press, 2010, p. 129-141.
- ——— « Apamea and the Chaldean Oracles: a holy city and a holy book », dans Andrew Smith (éd.), *The Philosopher and Society in Late Antiquity: Essays in Honour of Peter Brown*, Swansea, The Classical Press of Wales, 2005, p. 117-144.
- ——— « The creation of orthodoxy in Neoplatonism », dans G. Clark et T. Rajak (éd.), *Philosophy and Pmver in the Graeco-Roman World*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 271-291.
- ——— et Michael FREDE, *Pagan monotheism in late antiquity*, Oxford, Clarendon Press, 1999.
- ——— « Philosophers and oracles: shifts of authority in late paganism », *Byzantion*, vol. 62, Peeters Publishers, 1992, p. 45-62.
- AUVRAY-ASSAYAS Clara, « Existence et providence des dieux dans la théologie stoïcienne : remarques su l'ordre de l'exposé du "De natura deorum" (livre 2) d'après la tradition manuscrite », *Les Études philosophiques*, n° 1, 1999, p. 91-104.
- BABUT Daniel, *La religion des philosophes grecs : de Thalès aux stoïciens*, Première édition 1974, PUF, Paris, Les Belles Lettres, 2019.
- ——— « Stoïciens et Stoïcisme dans les "Dialogues Pythiques" de Plutarque », *Illinois Classical Studies*, vol. 18, 1993, p. 203-227.
- ——— *Plutarque et le stoïcisme*, PUF, Paris, 1969.
- BAKHOUCHE Béatrice, « Quelques réflexions sur le De diuinatione de Cicéron, ou du texte au contexte », *L'information littéraire*, vol. 54, n° 4, 2002, p. 3-12.
- BALDASSARI Mariano, « Un trattatello plutarcheo di dialettica stoica », *Studi di filosofia antica*, n° 2, 1993, p. 43-65.
- BARNES Jonathan, *The Presocratic philosophers*, Londres, New York, Routledge, 1999.
- ——— *The toils of scepticism*, Cambridge, New York, Melbourne, Cambridge University Press, 1990.
- ——— « Scepticism and the arts », *Apeiron*, vol. 21, n° 2, 1988, p. 53-78.

- BARNOUW Jeffrey, *Propositional perception : phantasia, predication and sign in Plato, Aristotle and the Stoics*, Lanham, New York, Oxford, University Press of America, 2002.
- BARTON Roman Alexander, Alexander KLAUDIES et Thomas MICKLICH (éd.), *Sympathy in Transformation: Dynamics between Rhetorics, Poetics and Ethics*, Berlin, Boston, De Gruyter, 2018.
- BAUMGARTEN Alexander, « Λίτος φερμένοις. Notes towards Plotinus' Semiology of Heaven », *Cultura*, vol. 9, no. 1, 2012, p. 205-213.
- BEARD Mary, « Cicero and Divination: The Formation of a Latin Discourse », *The Journal of Roman Studies*, vol. 76, 1986, p. 33-46.
- BECK Deborah, « The Voice of the Seer in the Iliad and the Odyssey », dans Niall Slater (éd.), *Voice and Voices in Antiquity*, Leyde, Boston, Brill, 2017, p. 54-73.
- BELAYCHE Nicole et Jörg RÜPKE, *Revue de l'histoire des religions*, no. 2, 2007.
- BELTRÃO DA ROSA Claudia et Federico SANTANGELO, *Cicero and Roman religion : eight studies*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2020.
- BERCHMAN Robert M., *Mediators of the Divine: Horizons of Prophecy, Divination, Dreams, and Theurgy in Mediterranean Antiquity*, Scholars Press, 1998.
- BEERDEN Kim, *Worlds Full of Signs: Ancient Greek Divination in Context*, Leyde, Brill, 2013.
- BERGE Bram ten, « Dreams in Cicero's De Divinatione: Philosophical Tradition and Education », *Archiv für Religionsgeschichte*, vol. 15, n° 1, De Gruyter, 2014, p. 53-66.
- BERG R. M. van den, « Plotinus' Attitude to Traditional Cult: A Note on Porphyry VP 10 », *Ancient Philosophy*, vol. 19, n° 2, 1999, p. 345-360.
- BETT Richard, « Le signe dans la tradition pyrrhonienne », dans José Kany-Turpin (éd.), *Signe et prédiction dans l'Antiquité : actes du colloque international interdisciplinaire de Créteil et de Paris, 22-23-24 mai 2003*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005, p. 29-48.
- BLOCH Raymond, *La Divination dans l'Antiquité*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n° 2135, 1984.
- ——— *Les prodiges dans l'Antiquité classique: Grèce, Étrurie et Rome*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Mythes et religions », n° 46, 1963.
- BOBZIEN Susanne, « Chrysippus' Theory of Causes », dans *Determinism, Freedom and Moral Responsibility. Essays in Ancient Philosophy*, Oxford, Oxford University Press, 2021, p. 253-290.
- ——— « Demonstration and the Indemonstrability of the Stoic Indemonstrables », *Phronesis*, vol. 65, n° 3, 2020, p. 355-378.
- ——— « Chrysippus' Theory of Causes », dans Katerina Ierodiakonou (éd.), *Topics in Stoic Philosophy*, sans lieu, Oxford University Press, 1999, p. 196-242.
- ——— *Determinism and Freedom in Stoic Philosophy*, Oxford, Oxford University Press, 1999.
- DE BOER Jelle Zeilinga, « Delphi's Small "omphalos". An Enigma », *Syllecta Classica*, vol. 18, n° 1, 2007, p. 81-104.
- BOERI Marcelo D., « Λ'οικειωσις et les rapports avec les dieux selon Hiéroclès : Stobée, Eclog. I, 3, 53, p. 63, 6-27 ; I, 3, 54, p. 64, 1-14 ; II, 9, 7, p. 181, 8-182, 30 », dans Jean-Baptiste Gourinat (éd.), *L'éthique du stoïcien Hiéroclès*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2020, p. 87-104.
- BOOT P., « Plotinus' on "Providence (Ennead" III 2-3) : Three Interpretations », *Mnemosyne*, vol. 36, n° 3, 1983, p. 311-315.
- BORGEAUD Philippe, *La pensée européenne des religions*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.
- BOS Abraham P., « « Pneuma » as quintessence of Aristotle's philosophy », *Hermes: Zeitschrift für Klassische Philologie*, vol. 141, n° 4, 2013, p. 417-434.
- BOSSINA Luciano, *Stoa, ellenismo e catastrofe tedesca*, Bari, Edizioni di Pagina, 2012.
- BOUCHE-LECLERCQ Auguste, *L'astrologie grecque*, Paris, Ernest Leroux Éditeur, 1899.
- ——— *Histoire de la Divination Dans L'Antiquité*, Paris, Ernest Leroux, Editeur, 1879, 4 vol.
- BOUSQUET Jean, « Observations sur l'« omphalos archaïque » de Delphes », *Bulletin de Correspondance Hellénique*, vol. 75, n° 1, 1951, p. 210-223.
- BOYANCE Pierre, *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970.
- ——— *Le culte des muses chez les philosophes grecs : études d'histoire et de psychologie religieuses*, Paris, E. de Boccard, 1937.
- BRAGUE Rémi, Jean-François COURTINE, Alexandre J.-L. DELAMARRE et Pierre AUBENQUE, *Concepts et catégories dans la pensée antique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1980.
- BREHIER Émile, *Chrysippe et l'ancien stoïcisme*, Nouvelle édition revue, Paris, Presses universitaires de France, 1951.
- ——— *La théorie des incorporels dans l'ancien stoïcisme*, 2e édition, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1928.
- ——— « La cosmologie stoïcienne à la fin du paganisme », *Revue de l'histoire des religions*, vol. 64, 1911, p. 1-20.

- BRENK Frederick E., *Frederick E. Brenk on Plutarch, Religious Thinker and Biographer: "The Religious Spirit of Plutarch of Chaironeia" and "The Life of Mark Antony"*, Lautaro Roig Lanzillotta (éd.), Leyde, Boston, Brill, 2017.
- BRISSON Luc, « Descente et retour de l'âme chez Plotin et chez Porphyre », *Études platoniciennes*, n° 17, 2022 (édition en ligne DOI : 10.4000/etudesplatoniciennes.).
- ——— « Amélius : Sa vie, son œuvre, sa doctrine, son style », dans Wolfgang Haase (éd.), *ANRW*, Berlin, Boston, De Gruyter, 2016, vol. 36/2, p. 793-861.
- ——— « Peut-on qualifier de "mystique" l'union de l'âme avec l'Un chez Plotin ? », dans Danielle Cohen-Levinas, Géraldine Roux et Meryem Sebti (éd.), *Mystique et philosophie dans les trois monothéismes*, Paris, Hermann, 2015, p. 13-27.
- ——— « The question of evil in the world of Plotinus », dans Pieter D'Hoine et Gerd Van Riel (éd.), *Fate, providence and moral responsibility in ancient, medieval and early modern thought t: studies in honour of Carlos Steel*, Louvain, Leuven University Press, 2014, p. 171-186.
- ——— « The Philosopher and the Magician (Porphyry, *Vita Plotini*, 10.1–13). Magic and Sympathy », dans Ueli Dill et Christine Walde (éd.), *Ancient Myth. Media, Transformations and Sense-Constructions*, Berlin, New York, Walter de Gruyter, 2009, p. 189-202.
- ——— *Introduction à la philosophie du mythe*, 2e éd. revue et augmentée, Paris, J. Vrin, 2005.
- ——— « Peut-on parler d'union mystique chez Plotin ? », dans Alain Dierkens et Benoit Beyer de Ryke (éd.), *Mystique : la passion de l'Un, de l'Antiquité à nos jours*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2005, p. 61-72.
- ——— « L'oracle d'Apollon dans la Vie de Plotin par Porphyre », *Kernos*, n° 3, 1990, p. 77-88.
- ——— et Jean-Marie FLAMAND, « Structure, contenu et intentions de l'Oracle d'Apollon (Porphyre, VP 22) », dans *Porphyre, La Vie de Plotin*, Paris, Vrin, 1992, vol. 2, p. 565-602.
- ——— « Du bon usage du dérèglement », dans Jean-Pierre Vernant (éd.), *Divination et rationalité*, Paris, Éd. du Seuil, 1990, p. 202-248.
- BRITAIN Charles, « Posidonius' theory of predictive dreams », *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, vol. 40, 2011, p. 213-236.
- BROUILLETTE Xavier, *La Philosophie delphique de Plutarque. L'itinéraire des Dialogues pythiques*, Paris, Les Belles Lettres, 2014.
- BROUWER René, « Divine and Human Will in Imperial Stoicism », dans René Brouwer et Emmanuele Vimercati (éd.), *Fate, Providence and Free Will : Philosophy and Religion in Dialogue in the Early Imperial Age*, sans lieu, Brill, 2020, p. 31-48.
- ——— *The stoic sage : the early stoics on wisdom, sagehood, and Socrates*, Cambridge, New York, Cambridge University Press, 2014.
- BRUNSCHWIG Jacques, *Les Stoiciens et leur logique : actes d'un colloque tenu à Chantilly du 18 au 22 septembre 1976*, 2e édition revue, augmentée et mise à jour, Paris, J. Vrin, 2006.
- ——— « Le problème de l'héritage conceptuel dans le scepticisme : Sextus Empiricus et la notion de κριτήριον », dans *Études sur les philosophies hellénistiques : épicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Presses Universitaires de France, Paris, 1995, p. 289-319.
- VAN DEN BRUWAENE Martin, *La Théologie de Cicéron*, Louvain, Bibliothèque de l'Université, 1937.
- BURKERT Walter, *Ancient mystery cults*, Cambridge, Londres, Harvard University Press, 1987.
- BURNS Dylan M., *Did God care? Providence, dualism, and will in later greek and early christian philosophy*, Leyde, Boston, Brill, 2020.
- BURNYEAT M. F., « The origins of non-deductive inference », dans *Explorations in Ancient and Modern Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, vol. 1, p. 112-151.
- ——— « Gods and heaps », dans Malcolm Schofield et Martha Nussbaum (éd.), *Language and Logos : Studies in Ancient Greek Philosophy Presented to G. E. L. Owen*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982, p. 315-338.
- BUSINE Aude, *Paroles D'Apollon: Pratiques et Traditions Oraculaires Dans l'Antiquité Tardive (IIe - VIe Siècles)*, Leyde, Brill, 2005.
- BUSSANICH John, « Rebirth Eschatology in Plato and Plotinus », dans Vishwa Adluri (éd.), *Philosophy and Salvation in Greek Religion*, Berlin, Boston, Walter De Gruyter, 2013, p. 243-288.
- CABRERA Frank, « Evidence and explanation in Cicero's *On Divination* », *Studies in History and Philosophy of Science Part A*, vol. 82, 2020, p. 34-43.
- CAMBIANO Giuseppe, « Astronomy and Divination in Stoic Philosophy », dans Alan C. Bowen et Francesca Rochberg (éd.), *Hellenistic Astronomy*, Leyde, Boston, Brill, 2020, p. 607-618.
- CAIRO María Emilia, « "Religio" como elemento central de la identidad romana en *De Divinatione* de Ciceron », *Quaderni Urbinati di Cultura Classica*, vol. 114, n° 3, 2016, p. 75-96.
- ——— « La invocación de los antepasados en *De divinatione* y *De natura deorum* de Cicerón : « religio » e identidad romana a fines de la república », *Cuadernos de Filología Clásica. Estudios Latinos*, vol. 35, n° 2, 2015,

p. 217-234.

- CAZZI Fernanda Decleva, « Un convegno internazionale su «Diogene Laerzio storico del pensiero antico» (Napoli-Amalfi 30.9-3.10.1985) », *Rivista di Storia della Filosofia* (1984-), vol. 41, n° 2, 1986, p. 341-345.
- CASSIN Barbara, « Homonymie et amphibolie, ou le mal radical en traduction », *Revue de Métaphysique et de Morale*, vol. 94, n° 1, 1989, p. 71-78.
- CHASE Michael, « Existe-t-il une mystique néoplatonicienne ? », dans Danielle Cohen-Levinas, Géraldine Roux et Meryem Sebti (éd.), *Mystique et philosophie dans les trois monothéismes*, Paris, Hermann, 2015, p. 29-42.
- CHIARADONNA Riccardo, « Plotinus' Metaphorical Reading of the Timaeus: Soul, Mathematics, Providence », dans Pieter d'Hoine et Gerd van Riel (éd.), *Fate, providence and moral responsibility in ancient, medieval and early modern thought: studies in honour of Carlos Steel*, Louvain, Leuven University Press, 2014, p. 187-210.
- CHRETIEN Jean-Louis, « L'analogie Selon Plotin », *Les Études philosophiques*, n° 3, Presses Universitaires de France, 1989, p. 305-318.
- CIAFARDONE Giuseppe, « Il De divinatione ciceroniano e la polemica di Carneade contro la divinazione », *ACME*, vol. 71, n° 2, 2018, p. 65-82.
- ——— « Cicerone e l'esistenza divina : qualche appunto su *De divinatione* 2.41 », *Prometheus. Rivista di studi classici*, vol. 43, n° 1, 2017, p. 97-111.
- COHEE Peter, « Is an augur a sacerdos? (Cic. Leg. 2.20–21) », *Philologus*, vol. 145, n° 1, 2001, p. 79-99.
- COLISH Marcia L., *The Stoic tradition from Antiquity to the early Middle Ages*, Leyde, E. J. Brill, 1985, vol. 2.
- COLLETTE Bernard, *The stoic doctrine of providence : a study of its development and of some of its major issues*, First, Abingdon, New York, Routledge, 2021.
- ——— et Sylvain DELCOMMINETTE, « La théorie stoïcienne du mélange total », *Revue de Philosophie Ancienne*, vol. 24, n° 2, 2006, p. 5-60.
- COMPATANGELO-SOUSSIGNAN Rita, « La théorie des marées de Poséidonios d'Apamée et les cycles de la nature dans la tradition philosophique des IVème-Ier siècles A.C », dans E. Bertrand et Rita Compatangelo-Soussignan (éd.), *Cycles de la Nature, Cycles de l'Histoire. De la découverte des météores à la fin de l'âge d'or, Actes des Journées d'étude du Mans (9 Novembre 2012 & 8 Novembre 2013)*, Bordeaux, Ausonius Éditions, 2015, p. 83-96.
- CONGRES INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE MEDIEVALE (éd.), *Arts libéraux et philosophie au Moyen Age : actes du quatrième Congrès international de philosophie médiévale, Université de Montréal, Montréal, Canada, 27 août - 2 septembre 1967*, Montréal, Québec, Paris, Institut d'études médiévales, J. Vrin, 1969.
- COOK ARTHUR BERNARD, *Zeus : A Study in Ancient Religion*, Cambridge, Cambridge University Press, 1925, vol. 2.
- COOPE Ursula, « Plotinus on Responsibility and Having a Free Principle », dans *Freedom and Responsibility in Neoplatonist Thought*, édition en ligne, Oxford University Press, 2020.
- CORRIGAN Kevin, « Divine and Human Freedom: Plotinus' New Understanding of Creative Agency », dans Anna Marmodoro et Brian D. Prince (éd.), *Causation and Creation in Late Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015, p. 131-149.
- COUGHLIN Sean, David LEITH et Orly LEWIS (éd.), *The concept of pneuma after Aristotle*, Berlin, Edition Topoi, 2020.
- COULOUBARITSIS Lambros, « La psychologie chez Chrysippe », dans *Aspects de la philosophie hellénistique. Entretiens sur l'antiquité classique*, Vandoeuvres-Genève, Fondation Hardt, 1986, vol. 32, p. 99-142.
- COURBY Fernand, *Fouilles de Delphes*, sans lieu, Éditions de Boccard, 1927, vol. II, *Topographie et architecture : la terrasse du temple*.
- COURBY Fernand, « L'omphalos delphique », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 58, n° 3, 1914, p. 257-270.
- CUMONT Franz, *Lux perpetua*, Paris, P. Geuthner, 1949.
- ——— *Les religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, Leroux, 1906.
- DELCOMMINETTE Sylvain, « Le dieu des philosophes », dans Bernard Collette-Dučić, Marc-Antoine Gavray et Jean-Marc Narbonne (éd.), *L'Esprit critique dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres, 2019, vol. 1, *Critique et licence dans l'Antiquité*.
- DEMANGEL Robert, « Sur une anse d'amphore thasienne », *Bulletin de Correspondance Hellénique*, vol. 64, n° 1, 1940, p. 146-150.
- DILLON John, « Plotinus on whether the Stars are Causes », *Res Orientales*, vol. 12, 1999, p. 87-92.
- ——— et Anthony Arthur LONG (éd.), *The question of « eclecticism »: studies in later Greek philosophy*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 1988.

- DODDS Eric Robertson, *The Greeks and the irrational*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1951.
- DOROTHEE Stéphane, *À l'origine du signe : le latin signum*, Paris, l'Harmattan, 2006.
- DRAGONA-MONACHOU Myrto, « Divine Providence in the Philosophy of the Empire », dans Wolfgang Haase (éd.), *ANRW*, Berlin, Boston, De Gruyter, 1994, vol. II, 36.7, p. 4417-4490.
- ——— *The stoic arguments for the existence and the providence of the gods*, Athens, National and Capodistrian University of Athens, Faculty of Arts, 1976.
- DRIEDIGER-MURPHY Lindsay G. et Esther EIDINOW (éd.), *Ancient Divination and Experience*, Oxford, Oxford University Press, 2019.
- DURAND René, *La Date du « De divinatione »*, Paris, Mélanges Boissier, 1903.
- EBERT Theodor, « La théorie du signe entre la médecine et la philosophie », dans José Kany-Turpin (éd.), *Signe et prédiction dans l'Antiquité : actes du colloque international interdisciplinaire de Créteil et de Paris, 22-23-24 mai 2003*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005, p. 51-63.
- ——— « Dialecticians and Stoics on the Classification of Propositions », dans Klaus Döring et Theodor Ebert (éd.), *Dialektiker und Stoiker. Zur Logik der Stoa und ihrer Vorläufer*, Stuttgart, Steiner Verlag, 1993, p. 111-127.
- ——— « The Origin of the Stoic Theory of Signs in Sextus Empiricus », *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, vol. 5, 1987, p. 83-126.
- EDELSTEIN Ludwig, « Hippocratic Prognosis », dans C. Lilian Temkin et Owsei Temkin (éd.), *Ancient Medicine. Selected papers of Ludwig Edelstein*, Baltimore, The John Hopkins Press, 1967, p. 65-86.
- EMILSSON Eyjólfur K., « Plotinus on sympatheia », dans Eric Schliesser (éd.), *Sympathy*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2015, p. 36-60.
- ——— « Plotinus on Sense Perception », dans Simo Knuuttila et Pekka Kärkkäinen (éd.), *Theories of Perception in Medieval and Early Modern Philosophy*, Dordrecht, Springer Netherlands, 2008, p. 23-33.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels, *The stoic theory of oikeiosis : moral development and interaction in early stoic philosophy*, Esbjerg, Aarhus University Press, 1990.
- FADDA Tania, *Présence et sens de κίνησις dans les Ennéades de Plotin*, thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes - Università degli studi di Cagliari, 2016.
- FERRETTI S., « La métaphore du monde comme théâtre in Plotin. Enn. III 2 », dans Marta Herling et Mario Reale (éd.), *Storia, filosofia e letteratura : studi in onore di Gennaro Sasso*, Napoli, Bibliopolis, 1999, p. 77-96.
- FERRARI Franco, « Platonic Elements in the Chaldaean Oracles », dans Delfim F. Leão et Fernando Lautaro Roig Lanzillotta (éd.), *A Man of Many Interests: Plutarch on Religion, Myth, and Magic*, Leyde, Brill, 2019, p. 263-279.
- FESTUGIERE André-Jean, *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, Nouvelle édition enrichie, Paris, Les Belles Lettres, 2014.
- ——— *Personal religion among the Greeks*, Berkeley Los Angeles, University of California Press, 1954.
- ——— *La révélation d'Hermès Trismégiste*, Paris, J. Gabalda, 1949, vol. 2, *Le dieu cosmique*.
- ——— *La révélation d'Hermès Trismégiste*, Paris, J. Gabalda, 1944, vol. 1, *L'astrologie et les sciences occultes*.
- FINAMORE John F., *Iamblichus and the Theory of the Vehicle of the Soul*, Chico, Scholars Press, 1985.
- ——— « Iamblichus on Light and the Transparent », dans Henry J. Blumenthal et G. Clark (éd.), *The Divine Iamblichus: Philosopher and Man of Gods*, Bristol, Bristol Classical Press, 1993, p. 55-73.
- FINKELBERG Aryeh, *Heraclitus and Thales' conceptual scheme : a historical study*, Leyde, Boston, Brill, 2017.
- FLACELIERE Robert, *Devins et oracles grecs*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961.
- FLOWER Michael A., *The seer in ancient Greece*, Berkeley, University of California Press, 2008.
- FONTENROSE Joseph, *The Delphic oracle: its responses and operations with a catalogue of responses*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 1978.
- FOUCAULT Michel, *Le gouvernement de soi et des autres : Cours au Collège de France (1982-1983)*, Paris, EHESS, Gallimard, Editions du Seuil, 2008.
- FRAÑO Peter, « Cicero's translations of the Stoic term συμπάθεια into Latin », *Graeco-Latina Brunensia*, n° 2, 2020, p. 87-97).
- FREDE Dorothea et Burkhard REIS (éd.), *Body and soul in ancient philosophy*, Berlin, New York, Walter De Gruyter, 2009.
- FREDE Michael, *A free will: origins of the notion in ancient thought*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 2011.
- ——— « The case for pagan monotheism in Greek and Graeco-Roman antiquity », dans Stephen Mitchell et Peter van Nuffelen (éd.), *One God*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, p. 53-81.
- ——— « La théologie stoïcienne », dans *Les stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 213-232.
- ——— *Essays in ancient philosophy*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1987.

- FRICK Peter, *Divine Providence in Philo of Alexandria*, Tübingen, Mohr Siebeck, 1999.
- FRIXIONE E., « Pneuma-Fire Interactions in Hippocratic Physiology », *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences*, vol. 68, n° 4, 2013, p. 505-528.
- GATTI Maria Luisa, « Lithoi Pheromenoi. Fate, Soul and Self-Determination in Enneads 3.1 », dans René Brouwer et Emmanuele Vimercati (éd.), *Fate, Providence and Free Will: Philosophy and Religion in Dialogue in the Early Imperial Age*, Leyde, Boston, Brill, 2020, p. 249-273.
- GEORGOUDI Stella, Renée KOCH PIETTRE et Francis SCHMIDT, *La raison des signes: présages, rites, destin dans les sociétés de la Méditerranée ancienne*, Leyde, Boston, Brill, 2012.
- GERSH Stephen, « Plotinus on Harmonia : Musical metaphors and their uses in the Enneads », dans John Dillon et Monique Dixsaut (éd.), *Agonistes. Essays in Honour of Denis O'Brien*, Burlington, Ashgate, 2005, p. 181-192.
- GERSON Lloyd P., « Plotinus », dans Graham Oppy et Nick Trakakis (éd.), *Ancient Philosophy of Religion*, Londres, New York, Routledge, 2009, p. 211-222.
- ——— *Plotinus*, Londres, Routledge, 1998.
- ——— « Epistrophe pros heauton: History and Meaning », *Documenti e Studi Sulla Tradizione Filosofica Medievale*, n° 7, 1997, p. 1-32.
- ——— *God and Greek philosophy: studies in early history of natural theology*, Londres, New York, Routledge, 1990.
- GIGANTE Marcello, « Biografia e dossografia in Diogene Laerzio », dans *Elenchos. Rivista di studi sul pensiero antico*, no.7, Napoli, Bibliopolis, 1986, p. 7-102.
- GILL Christopher, *The structured self in Hellenistic and Roman thought*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- GOAR Robert Jefferson, *Cicero and the state religion*, Amsterdam, Hakkert, 1972.
- GOARZIN Maël, *Occupations quotidiennes et pratiques du corps dans les biographies néoplatoniciennes*, thèse de doctorat, EPHE-PSL, Université de Lausanne, 2021.
- GOGGINS Rory B., « Two points regarding Chrysippean theology », *Ancient Philosophy*, vol. 31, n° 2, 2011, p. 339-350.
- GOLDSCHMIDT Victor, *Le Système stoïcien et l'idée de temps*, Paris, J. Vrin, 1953.
- GOLITSIS Pantelis, « Aristotle on Ambiguity », dans *Strategies of Ambiguity in Ancient Literature*, Berlin, De Gruyter, 2021, p. 11-28.
- GORDON Richard, « Superstitio : Superstition and Religious Repression in the Late Roman Republic and Principate (100 bce –300 ce) », *Past & Present*, vol. 199, suppl_3, 2008, p. 72-94.
- GÖRLER Woldemar, « Les “évidences” dans la philosophie hellénistique », dans Carlos Lévy et Laurent Pernot (éd.), *Dire l'évidence : philosophie et rhétorique antiques*, Paris Montréal, Ed. L'Harmattan, 1997, p. 131-143.
- GOULD JR. Josiah B., « Chrysippus: On the Criteria for the Truth of a Conditional Proposition », *Phronesis*, vol. 12, n° 2, 1967, p. 152-161.
- GOULET Richard, *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS Éditions, 2016, vol. VI. De Sabinillus à Tyrsénos.
- ——— « La classification stoïcienne des propositions simples », dans Jacques Brunschwig (éd.), *Les Stoïciens et leur logique*, Paris, Vrin, 2006, p. 193-221.
- ——— *Etudes sur les vies de philosophes dans l'Antiquité tardive: Diogène Laërce, Porphyre de Tyr, Eunape de Sardes*, Paris, J. Vrin, coll. « Textes et traditions », n° 1, 2001.
- ——— *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS éd, 2000, vol. 3. D'Eccélos à Juvénal.
- ——— « Le plan de la Vie de Plotin », dans *Porphyre, La Vie de Plotin*, Paris, Vrin, 1992, vol. 2, p. 77-86.
- ——— « Sur quelques interprétations récentes de l'Oracle d'Apollon », dans *Porphyre, La Vie de Plotin*, Paris, Vrin, 1992, vol. 2, p. 603-618.
- GOURINAT Jean-Baptiste, *Les stoïciens et l'âme*, Publié initialement en 1996. Édition revue et mise à jour., Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2017.
- ——— (éd.), *L'éthique du stoïcien Hiéroclès*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016.
- ——— « Les signes du futur dans le stoïcisme : problèmes logiques et philosophiques », dans Renée Koch Piettre, Francis Schmidt et Stella Georgoudi (éd.), *La raison des signes: Présages, rites, destin dans les sociétés de la méditerranée ancienne*, Leyde, Boston, Brill, 2012, p. 557-575.
- ——— « Le traité de Chrysippe Sur l'âme », *Revue de Métaphysique et de Morale*, n° 4, Presses Universitaires de France, 2005, p. 557-577.
- ——— *La dialectique des stoïciens*, Paris, J. Vrin, 2000.
- GRAESER Andreas, *Plotinus and the Stoics: A Preliminary Study*, Leyde, Brill, 1972.
- GREENBAUM Dorian Gieseler, « Divination and decumbiture : cathartic astrology and Greek medicine »,

- dans Crystal Addey (éd.), *Divination and Knowledge in Greco-Roman Antiquity*, Londres, New York, Routledge, 2021, p. 109-137.
- GRIFFITHS J. Gwyn, « The Delphic E: A New Approach », *Hermes*, vol. 83, n° 2, 1955, p. 237-245.
 - GUILLAUMONT François et Sophie ROESCH (éd.), *La divination dans la Rome antique : études lexicales*, Paris, L'Harmattan, 2014.
 - ——— *Le De divinatione de Cicéron et les théories antiques de la divination*, Bruxelles, Latomus, 2006.
 - ——— *Philosophe et augure : recherches sur la théorie cicéronienne de la divination*, Bruxelles, Latomus, 1984.
 - GURTLER Gary M., « Providence: the Platonic demiurge and Hellenistic causality », dans Michael F. Wagner (éd.), *Neoplatonism and nature : Studies in Plotinus' « Enneads »*, Albany, State University of New York Press, 2002, p. 99-124.
 - ——— « Sympathy: Stoic materialism and the Platonic soul », dans Michael F. Wagner (éd.), *Neoplatonism and nature : studies in Plotinus' « Enneads »*, Albany, State University of New York Press, 2002, p. 241-276.
 - HAACK Marie-Laurence, *Les haruspices dans le monde romain*, dans *Les haruspices dans le monde romain*, Pessac, Ausonius Éditions, 2019.
 - HADOT Ilsetraut et Stéphane TOULOUSE, *Apprendre à philosopher dans l'Antiquité tardive : commentaire à la seconde partie du manuel d'Épictète, chapitre 22-fin*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 2022.
 - ——— « Les attitudes diverses des Néoplatoniciens au sujet de la théurgie », *Hyperboreus: Studia Classica*, vol. 23, n° 1, 2017, p. 92-122.
 - ——— *Sénèque : direction spirituelle et pratique de la philosophie*, Paris, Vrin, 2014.
 - ——— *Arts libéraux et philosophie dans la pensée antique : contribution à l'histoire de l'éducation et de la culture dans l'antiquité*, 2e édition revue et considérablement augmentée, Paris, J. Vrin, 2005.
 - ——— et Pierre HADOT, *Apprendre à philosopher dans l'Antiquité : l'enseignement du Manuel d'Épictète et son commentaire néoplatonicien*, Paris, Le livre de poche, 2004.
 - ——— « Epicure et l'enseignement philosophique hellénistique et romain », dans *Actes du VIIIe congrès de l'Association Guillaume Budé (Paris, 5-10 avril, 1968)*, Paris, Les Belles Lettres, 1969, p. 347-354.
 - HADOT Pierre, *Le voile d'Isis : essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, 2008.
 - ——— *Plotin ou La simplicité du regard*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », n° 302, 1997.
 - ——— et Arnold I. DAVIDSON, *Philosophy as a way of life: spiritual exercises from Socrates to Foucault*, Malden, Blackwell, 1995.
 - ——— *La citadelle intérieure : introduction aux « Pensées » de Marc Aurèle*, Paris, Fayard, 1992.
 - ——— « Philosophie, discours philosophique, et divisions de la philosophie chez les stoïciens », *Revue Internationale de Philosophie*, vol. 45, 178 (3), 1991, p. 205-219.
 - ——— *Exercices spirituels et philosophie antique*, 2e éd. revue et augmentée, Paris, Études augustiniennes, 1987.
 - ——— « L' « Amour Magicien ». Aux Origènes De La Notion De « Magia Naturalis »: Platon, Plotin, Marsile Ficin », *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, vol. 172, n° 2, 1982, p. 283-292.
 - ——— « Sur divers sens du mot pragma dans la tradition philosophique grecque », dans Pierre Aubenque (éd.), *Concepts et Catégories dans la Pensée Antique*, Paris, Vrin, 1980, p. 312-318.
 - ——— « Les divisions des parties de la philosophie dans l'Antiquité », *Museum Helveticum*, vol. 36, n° 4, 1979, p. 201-223.
 - ——— *Porphyre et Victorinus*, Paris, Études Augustiniennes, 1968, 2 vol.
 - HAHM David E., « Diogenes Laertius VII: On the Stoics », dans *ANRW*, Berlin, New York, Walter De Gruyter, 1992, vol. 36.6, p. 4076-4182.
 - ——— *The origins of Stoic cosmology*, Columbus, Ohio State University Press, 1977.
 - HAHMANN Andree, « Cicero Defining the Stoic Science of Divination », *Apeiron*, vol. 52, n° 3, 2019, p. 317-337.
 - HALL J.J., *The Meteorology of Posidonius*, Londres, Taylor & Francis, 2023.
 - HANKEY Wayne J., « Neoplatonist surprises : the doctrine of providence of Plotinus and his followers both conscious and unconscious », *Dionysius*, vol. 27, 2009, p. 117-125.
 - HANKINSON R. J., *Cause and Explanation in Ancient Greek Thought*, Oxford, Clarendon Press, 1998.
 - ——— « Cicero's rope », dans Keimpe Algra, David T. Runia et Pieter Willem van der Horst (éd.), *Polyhistor: studies in the history and historiography of ancient philosophy presented to Jaap Mansfeld on his sixtieth birthday*, E. J. Brill, Leyde, New York, Cologne, 1996, p. 183-205.
 - ——— « Stoicism, Science and Divination », *Apeiron*, vol. 21, n° 2, 1988, p. 123-160.
 - HARRISON Jane Ellen Harrison, « On the E at Delphi », dans *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie*, Athènes, Imprimerie « Hestia » C. Meissner & N. Kargadouris, 1905, p. 194-196.
 - HARTFELDER Karl, *Die Quellen von Ciceros zwei Büchern de divinatione*, Fribourg, Universitäts-Buchdruckerei von Chr. Lehmann, 1878.

- HELLE Reier, « Hierocles and the Stoic Theory of Blending », *Phronesis*, vol. 63, n° 1, 2018, p. 87-116.
- HENRY Paul, « Le problème de la liberté chez Plotin », *Revue Neo-Scholastique de Philosophie de Louvain*, vol. 33, n° 29, 1931, p. 50-79.
- HERSHBELL Jackson P., « Plutarch and Stoicism », dans *ANRW*, Berlin, De Gruyter, 1992, vol. 36.5, p. 3336-3352.
- HOFFMANN Philippe, « Maximes, proverbes et formes brèves dans la philosophie grecque », dans Jean-Noël Robert et Michel Zink (éd.), *Les petites phrases. Puissance de la brièveté dans les littératures d'Orient et d'Occident*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2020, p. 13-89.
- HOLMES Brooke, « Holism, Sympathy, and the Living Being in Ancient Greek Medicine and Philosophy », dans *Holism in Ancient Medicine and Its Reception*, Leyde, Boston, Brill, 2021, p. 47-83.
- HUTCHINSON D. M., « Sympathy, awareness, and belonging to oneself in Plotinus », dans Richard Patterson, Vassilis Karasmanis et Arnold Hermann (éd.), *Presocratics and Plato: festschrift at Delphi in honor of Charles Kahn : papers presented at the festschrift symposium in honor of Charles Kahn organized by the HYELE Institute for Comparative Studies, European Cultural Center of Delphi, June 3rd-7th, 2009, Delphi, Greece*, Las Vegas, Parmenides Publ., 2012, p. 491-510.
- IERODIAKONOU Katerina, « The notion of enargeia in Hellenistic philosophy », dans Ben Morison et Katerina Ierodiakonou (éd.), *Episteme, etc.: Essays in Honour of Jonathan Barnes*, Oxford, Oxford University Press, 2011, p. 60-73.
- ——— « The Stoic Division of Philosophy », *Phronesis*, vol. 38, n° 1, 1993, p. 57-74.
- ILDEFONSE Frédérique, « Evidence sensible et discours dans le stoïcisme », dans Carlos Lévy et Laurent Pernot (éd.), *Dire l'évidence : philosophie et rhétorique antiques*, Paris Montréal (Québec), Ed. L'Harmattan, 1997, p. 113-129.
- IOPPOLO Anna Maria, « Il concetto di causa nella filosofia ellenistica e romana », dans Wolfgang Haase et Hildegard Temporini (éd.), *ANRW*, Berlin, New York, Walter De Gruyter, 1994, vol. II, 36.7, p. 4492-4545.
- ISNARDI PARENTE Margherita, « Ierocle stoico. Oikeiosis e doveri sociali », dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Berlin, New York, Walter De Gruyter, 1989, vol. II, 36.3, p. 2201-2226.
- JAILLARD Dominique, « Plutarque et la divination : la piété d'un prêtre philosophe », *Revue de l'histoire des religions*, n° 2, 2007, p. 149-169.
- JEDAN Christoph, *Stoic Virtues: Chrysippus and the Religious Character of Stoic Ethics*, London, Bloomsbury, 2012.
- JOHANSSON Karin, *The birds in the Iliad: identities, interactions and functions*, Göteborg, Univ. of Gothenburg, Acta Universitatis Gothoburgensis, 2012.
- JOHNSTON Sarah Iles, *Ancient Greek Divination*, Hoboken, John Wiley & Sons, 2008.
- ——— et Peter T. STRUCK, *Mantikē: Studies in Ancient Divination*, Leyde, Brill, 2005.
- KALDERON Mark Eli, *Sympathy in perception*, New York, Cambridge University Press, 2017.
- KALLIGÁS Pávlos, *The Enneads of Plotinus : a commentary*, Elizabeth Key Fowden et Nicolas Pilavachi (trad.), Princeton, Oxford, Princeton University Press, 2014.
- KANY-TURPIN José, *Signe et prédiction dans l'Antiquité : actes du colloque international interdisciplinaire de Créteil et de Paris, 22-23-24 mai 2003*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005.
- KIDD I. G., « Philosophy and Science in Posidonius », *Antike und Abendland*, vol. 24, 1978, p. 7-15.
- KINDT Julia, « Oracular Ambiguity », *Classicum*, vol. 34, n° 1, 2008, p. 23-27.
- KLEIN Jacob, « The Stoic Argument from Oikeiōsis », dans Victor Caston (éd.), *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, Oxford, Oxford University Press, 2016, vol. 50, p. 143-200.
- LACROIX Francis, « Aux origines de l'ἰσοουσία : les sources gnostiques et ses répercussions », dans Jean-Marc Narbonne, Francis Lacroix, Mauricio Pagotto Marsola et Zeke Mazur, *Salut gnostique et métaphysique plotinienne : cinq études*, Laval, Presses de l'Université Laval, 2022, p. 57-93.
- LAFFRANQUE Marie, *Poseidonios d'Apamée : essai de mise au point*, Paris, Presses Universitaires de France, 1964.
- LAURAND Valéry, « La sympathie universelle : union et séparation », *Revue de Métaphysique et de Morale*, n° 4, 2005, p. 517-535.
- LAIGNOUX Raphaëlle, « L'utilisation de la religion dans la légitimation du pouvoir : quelques pistes de recherche pour les années 44-42 av. J.-C. », *Cahiers « Mondes anciens ». Histoire et anthropologie des mondes anciens*, n° 2, 2011 (édition en ligne : DOI : 10.4000/mondesanciens.360).
- LAVAUD Laurent, « La métaphore de la liberté : Liberté humaine et liberté divine chez Plotin », *Archives de Philosophie*, vol. 75, n° 1, 2012, p. 11-28.
- LAWRENCE Marilyn, « Who thought the stars are causes? The astrological doctrine criticized by Plotinus », dans John F. Finamore et Robert M. Berchman (éd.), *Metaphysical patterns in Platonism: ancient, medieval, Renaissance, and modern times*, New Orleans, University Press of the South, 2007, p. 17-31.
- LERNOULD Alain, « Plutarque, E de Delphes 387 d2-9. Une interprétation philosophique de l'épisode de

- l'enlèvement du trépied par Héraclès : une erreur de jeunesse », *Revue des Études Grecques*, vol. 113, n° 1, 2000, p. 147-171.
- LEROUX G., « Human Freedom in the Thought of Plotinus », dans Lloyd P. Gerson (éd.), *The Cambridge Companion to Plotinus*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 292-314.
 - LEVEQUE Pierre, *Aurea catena Homeri : une étude sur l'allégorie grecque*, Paris, Les Belles Lettres, 1959.
 - LEVY Carlos, « De Chrysippe à Posidonius : variations stoïciennes sur le thème de la divination », dans J.-G. Heintz (éd.), *Oracles et prophéties dans l'Antiquité*, Paris, Editions de Boccard, 1997, p. 321-343.
 - ——— et Laurent PERNOT (éd.), *Dire l'évidence : philosophie et rhétorique antiques*, Paris, Montréal, Ed. L'Harmattan, 1997.
 - ——— *Cicero Academicus. Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
 - LEWY Hans, *Chaldaean oracles and theurgy: mysticism, magic and platonism in the later Roman empire*, 3e édition, Première édition publiée en 1956, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2011.
 - VAN LIEFFERING Carine, *La théurgie : des Oracles chaldaïques à Proclus*, Liège, Centre international d'étude de la religion grecque antique, 1999.
 - LINDERSKI Jerzy, « The Augural Law », dans *ANRW*, Berlin, Walter De Gruyter, 1986, vol. II, 16.3, p. 2147-2312.
 - ——— « Cicero and Roman Divination », *La Parola del Passato*, vol. 37, n° 202, 1982, p. 458-484.
 - LØKKE Håvard, *Knowledge and virtue in early Stoicism*, 2015, Dordrecht, Springer.
 - MACBAIN Bruce, *Prodigy and expiation: a study in religion and politics in Republican Rome*, Bruxelles, Latomus, 1982.
 - MACGILLIVRAY Erlend D., « Reassessing Epictetus' Opinion of Divination », *Apeiron*, vol. 53, n° 2, 2020, p. 147-160.
 - MAGDALINO Paul et Andrei TIMOTIN, *Savoirs prédictifs et techniques divinatoires de l'antiquité tardive à Byzance*, Seyssel, La Pomme d'or, 2019.
 - MAN Andrei-Tudor, « Chrysippus' theory of divination in Cicero, De divinatione. », dans Paul Magdalino et Andrei Timotin (éd.), *Savoirs prédictifs et techniques divinatoires de l'antiquité tardive à Byzance*, Seyssel, La Pomme d'or, 2019, p. 39-69.
 - ——— « The Role of Divination in the Stoic System », *Hermeneia: Journal of Hermeneutics, Art Theory & Criticism*, n° 23, 2019, p. 155-174.
 - MANETTI Giovanni, *Le teorie del segno nell'antichità classica*, Milano, Bompiani, 1987.
 - MANDEL Joshua, « State religion and superstition as reflected in Cicero's philosophical works », *Euphrosyne*, vol. 12, janvier 1983, p. 79-110.
 - MANSFELD Jaap, « Theology », dans Jaap Mansfeld, Jonathan Barnes, Keimpe Algra et Malcolm Schofield (éd.), *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 452-478.
 - ——— « Diogenes Laertius on stoic philosophy », dans *Elenchos. Rivista di studi sul pensiero antico*, no. 7, 1986, p. 297-382.
 - ——— « Providence and the Destruction of the Universe in Early Stoic Thought. With Some Remarks on the "Mysteries of Philosophy" », dans M.J. Vermaseren (éd.), *Studies in Hellenistic Religions*, Leiden, E.J. Brill, 1979, p. 129-188.
 - MARROU Henri-Irénée, *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité*, Paris, Ed. du Seuil, 1981, 2 vol.
 - MARTIN Dale B., *Inventing superstition: from the Hippocratics to the Christians*, Cambridge, Londres, Harvard University Press, 2004.
 - MARTIN Jean-Pierre, *Providentia deorum : recherches sur certains aspects religieux du pouvoir impérial romain*, Rome, École française de Rome, 1982.
 - MASI Francesca, Stefano MASO et Michele ALESSANDRELLI (éd.), *Fate, chance, and fortune in ancient thought*, Amsterdam, Hakkert, 2013.
 - MATES Benson, *Stoic Logic*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1953.
 - ——— « Diodorean Implication », *The Philosophical Review*, vol. 58, n° 3, 1949, p. 234-242.
 - MAZUR Zeke, « Unio Magica: Part II : Plotinus, Theurgy, and the Question of Ritual », *Dionysius*, vol. 22, 2004, p. 29-56.
 - ——— « Unio Magica: Part I: On the Magical Origins of Plotinus' Mysticism », *Dionysius*, vol. 21, 2003,

p. 23-52.

- O'MEARA Dominic, « Souls and Cities in Late Ancient Platonic Philosophy », *Chôra*, vol. 14, 2016, p. 15-28.
- DI MEGLIO Alessandra, « Le traduzioni ciceroniane di συμπάθεια », *Lexis: Poetica, Retorica e Comunicazione nella Tradizione Classica*, vol. 37, 2019, p. 151-166.
- MEJER Jørgen, *Diogenes Laertius and his Hellenistic background*, Wiesbaden, F. Steiner, 1978.
- MEIJER Pieter Ane, *Stoic theology : proofs for the existence of the cosmic God and of the traditional gods including a commentary on Cleanthes « Hymn on Zeus »*, Delft, Eburon, 2007.
- MERLAN Philip, « Plotinus and Magic », *Isis*, vol. 44, n° 4, 1953, p. 341-348.
- MEYER Susan Sauvé, « Chain of Causes », dans Ricardo Salles (éd.), *God and Cosmos in Stoicism*, Oxford, Oxford University Press, 2009, p. 71-90.
- MICHALEWSKI Alexandra, « Plotinus on Music, Rhythm, and Harmony », dans Federico M. Petrucci et Francesco Pelosi (éd.), *Music and Philosophy in the Roman Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, p. 178-197.
- MITCHELL Stephen et Peter VAN NUFFELEN, *Monotheism between pagans and christians in late Antiquity*, Leuven Walpole, Peeters, 2010.
- MOREAU Joseph, *L'âme du monde : de Platon aux stoïciens*, Paris, les Belles Lettres, 1939.
- MOTTE André et Vinciane PIRENNE-DELFORGE (éd.), *Kernos*, no. 26, 2013.
- MÜLLER Friedrich Max, *Lectures on the Origin and Growth of Religion*, Londres, Longmans, Green et Co., 1878.
- NAGY Anna, « Author and Actor Plotinus and the Stoics on the Autonomy of Action », *Rivista di Filosofia Neo-Scolastica*, vol. 109, n° 1, 2017, p. 109-130.
- NARBONNE Jean-Marc, « Logique et narrativité dans la mystique plotinienne », dans Danielle Cohen-Levinas, Géraldine Roux et Meryem Sebti (éd.), *Mystique et philosophie dans les trois monothéismes*, Paris, Hermann, 2015, p. 43-66.
- ——— *Plotinus in dialogue with the Gnostics*, Leyde, Boston, Brill, 2011.
- ——— « Liberté divine chez Plotin et Jamblique (Traité 39 [VI 8] 7, 11-15 et De mysteriis III, 17-20) », dans John Dillon et Jure Zovko (éd.), *Platonism and Forms of Intelligence*, Berlin, Akademie Verlag, 2008, p. 275-290.
- NOBLE Christopher et Nathan POWERS, « Creation and Divine Providence in Plotinus », dans Anna Marmodoro et Brian D. Prince (éd.), *Causation and Creation in Late Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015, p. 51-70.
- NOCK Arthur Darby, « Hellenistic Mysteries and Christian Sacraments », *Mnemosyne*, vol. 5, n° 3, 1952, p. 177-213.
- ——— *Essays on religion and the Ancient World. Selected and edited, with an introduction, bibliography of Nock's writings and indexes*, Zeph Stewart (éd.), Cambridge, Harvard University Press, 1972.
- VAN NUFFELEN Peter, *Rethinking the Gods : Philosophical Readings of Religion in the Post-Hellenistic Period*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.
- ——— « Pagan monotheism as a religious phenomenon », dans Stephen Mitchell et Peter van Nuffelen (éd.), *One God*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, p. 16-33.
- OPSOMER Jan, « Is Plutarch Really Hostile to the Stoics? », dans Troels Engberg-Pedersen (éd.), *From Stoicism to Platonism: The Development of Philosophy, 100 BCE–100 CE*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017, p. 296-321.
- ——— « Plutarch and the Stoics », dans Mark Beck (éd.), *A Companion to Plutarch*, Oxford, Blackwell Publishing, 2013, p. 88-103.
- ——— « Éléments stoïciens dans le De E apud Delphos de Plutarque », dans Jacques Boulogne, Michèle Broze et Lambros Couloubaritsis (éd.), *Les platonismes des premiers siècles de notre Ère. Plutarque, L'E de Delphes (Mythe, religion et philosophie)*, Bruxelles, Editions Ousia, 2006, p. 147-170.
- OUSAGER Asger, *Plotinus on selfhood, freedom and politics*, Aarhus, Aarhus University Press, 2004.
- PARKER Robert, « Greek states and Greek oracles », *History of Political Thought*, vol. 6, n° 1/2, 1985, p. 298-326
- PELLEGRIN Pierre, « Scepticisme et sémiologie médicale », dans José Kany-Turpin (éd.), *Signe et prédiction dans l'Antiquité : actes du colloque international interdisciplinaire de Créteil et de Paris, 22-23-24 mai 2003*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2005, p. 66-82.
- PEMBROKE Simon, « Oikeiōsis », dans Anthony A. Long (éd.), *Problems in Stoicism*, Londres, Athlone Press, 1971, p. 114-149.
- PEPIN Jean, « L'épisode du portrait de Plotin », dans Porphyre, *La Vie de Plotin*, Paris, Vrin, 1992, vol. 2, p. 301-334.
- ——— « La dernière parole de Plotin », dans Porphyre, *La Vie de Plotin*, Paris, Vrin, 1992, vol. 2, p. 355-384.

- ——— *Mythe et allégorie : les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Nouvelle éd. revue et augmentée, Première édition 1958, Paris, Études augustiniennes, 1976.
- PEROLI Enrico, « Divine Causality. Demiurge and Providence in Plotinus », dans René Brouwer et Emmanuele Vimercati (éd.), *Fate, Providence and Free Will: Philosophy and Religion in Dialogue in the Early Imperial Age*, Leyde, Boston, Brill, 2020, p. 231-248.
- PETIT Caroline, « Signes et présages : le discours prédictif et ses enjeux chez Galien, Artémidore et Ptolémée », dans Christophe Chandezon et Julien du Bouchet (éd.), *Artémidore de Daldis et l'interprétation des rêves. Quatorze études*, Paris, Les Belles Lettres, 2014, p. 161-187.
- PIA COMELLA Jordi, « L'usage des prières dans le stoïcisme impérial romain : les exemples de Sénèque, Perse, Épictète et Marc Aurèle », dans Philippe Hoffmann et Andrei Timotin (éd.), *Théories et pratiques de la prière à la fin de l'antiquité*, Turnhout, Brepols, 2020, p. 143-160.
- ——— « Prière et « appropriation » des dogmes dans le stoïcisme impérial romain », *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, Tome XC, n° 1, Klincksieck, 2016, p. 139-164.
- ——— *Une piété de la raison. Philosophie et religion dans le stoïcisme impérial : des « Lettres à Lucilius » de Sénèque aux « Pensées » de Marc-Aurèle*, Turnhout, Brepols, 2014.
- PIGLER Agnès, « La Réception Plotinienne De La Notion Stoïcienne De Sympathie Universelle », *Revue de Philosophie Ancienne*, vol. 19, n° 1, 2001, p. 45-78.
- DES PLACES Édouard, *Syngeneia ; la parenté de l'homme avec dieu, d'Homère à la patristique*, Paris, C. Klincksieck, 1964.
- POHLENZ Max, *Die Stoa: Geschichte einer geistigen Bewegung*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1948, 2 vol.
- PUCCI Pietro, *Enigma, segreto, oracolo*, Roma, Gruppo editoriale internazionale, 1996.
- RAMELLI Ilaria, *Hierocles the Stoic : Elements of ethics, fragments and excerpts*, Atlanta, Society of Biblical Literature, 2009.
- REINHARDT Karl, *Poseidonios von Apameia: der Rhodier genannt*, Stuttgart, A. Druckermüller, 1954.
- ——— *Kosmos und Sympathie: neue Untersuchungen über Poseidonios*, München, C. H. Beck, 1926.
- REMES Paulina, « Relating to the World, Encountering the Other: Plotinus on Cosmic and Human Action », dans Phillip Sidney Horky (éd.), *Cosmos in the Ancient World*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019, p. 142-163.
- RENBERG Gil H., *Where dreams may come: incubation sanctuaries in the Greco-Roman world*, Leyde, Boston, Brill, 2016.
- REPICI Luciana, « Gli Stoici e la Divinazione Secondo Cicerone », *Hermes*, vol. 123, n° 2, 1995, p. 175-192.
- ROSENBERGER Veit (éd.), *Divination in the ancient world: religious options and the individual*, Stuttgart, F. Steiner, 2013.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen J., *Demiurge and providence: Stoic and Platonist readings of Plato's Timaeus*, Turnhout, Brepols, 1999.
- ——— « Posidonius and the Timaeus: Off to Rhodes and Back to Plato? », *The Classical Quarterly*, vol. 47, n° 2, 1997, p. 455-476.
- RICH Audrey N. M., « Reincarnation in Plotinus », *Mnemosyne*, vol. 10, n° 3, 1957, p. 232-238.
- RIST John M., « Integration and the Undescended Soul in Plotinus », *The American Journal of Philology*, vol. 88, n° 4, 1967, p. 410-422.
- ROLANDO Daniele, « L'Anima e le Moire : hard astrology e soft astrology nel pensiero di Plotino », *Discorsi : ricerche di storia della filosofia*, X, 1990, p. 237-262.
- RORDORF W., « Saint Augustin et la tradition philosophique antifataliste : à propos de De civ. dei 5,1-11 », *Vigiliae Christianae*, vol. 28, n° 3, 1974, p. 190-202.
- ROSENBERGER Veit (Augsburg), « Omen », dans *Brill's New Pauly*, Brill, 2006 (en ligne : https://referenceworks.brillonline.com/entries/brill-s-new-pauly/omen-e830870?s.num=0&s.f.s2_parent=s.f.cluster.New+Pauly+Online&s.q=omen).
- RÜPKE Jörg, *Pantheon : a new history of Roman religion*, David M. B. Richardson (trad.), Princeton, Princeton University Press, 2018.
- ——— *Religious deviance in the Roman world : superstition or individuality?*, David M. B. Richardson (trad.), Cambridge, Cambridge University Press, 2016.
- ——— *Religion in Republican Rome: Rationalization and Ritual Change*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2012.
- SAFFREY Henri-Dominique, *Le néoplatonisme après Plotin*, Paris, J. Vrin, 2000.
- ——— « "Semeion/signum" dans la littérature néoplatonicienne et la théurgie », dans M.L. Bianchi (éd.), *Signum, IX Colloquio Internazionale [del lessico intellettuale europeo]. Roma, 8-10 gennaio 1998*, Florence, Olschki, 1999, p. 23-38.
- ——— « Les débuts de la théologie comme science (IIIe -VIe siècle) », *Revue des Sciences*

- philosophiques et théologiques*, vol. 80, n° 2, 1996, p. 201-220.
- ——— « Accorder entre elles les traditions théologiques : une caractéristique du néoplatonisme athénien », dans Pieter Ane Meijer (éd.), *On Proclus and his influence on medieval philosophy*, Leyde, Brill, 1992, p. 35-50.
 - ——— *Recherches sur le néoplatonisme après Plotin*, Paris, J. Vrin, 1990.
 - ——— « La théurgie comme phénomène culturel chez les néoplatoniciens (IV^e-V^e SS.) », *Koivōvía*, VIII, 1984, p. 161-171.
 - ——— « Quelques Aspects De La Spiritualité Des Philosophes Néoplatoniciens De Jamblique a Proclus Et Damascius », *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, vol. 68, n° 2, 1984, p. 169-182.
 - ——— « Les Néoplatoniciens et les Oracles chaldaïques », *Revue d'Études Augustiniennes et Patristiques*, XXVII, 1981, p. 209-225.
 - SANTANGELO Federico, *Divination, prediction and the end of the Roman Republic*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.
 - SCHÄUBLIN Christoph, « Cicero, "De divinatione" und Poseidonios », *Museum Helveticum*, vol. 42, n° 2, 1985, p. 157-167.
 - SCHERF Johannes, « Telete », dans *Brill's New Pauly*, Brill (en ligne : https://referenceworks.brillonline.com/entries/brill-s-new-pauly/telete-e1203080?s.num=0&s.f.s2_parent=s.f.book.brill-s-new-pauly&s.q=telete)
 - SCHLISSER Eric (éd.), *Sympathy: a history*, Oxford ; New York, Oxford University Press, 2015.
 - SCHOFIELD Malcolm, « Cicero for and against Divination », *The Journal of Roman Studies*, vol. 76, 1986, p. 47-65.
 - ——— « Preconception, Argument and God », dans Malcolm Schofield, Myles Burnyeat et Jonathan Barnes (éd.), *Doubt and Dogmatism. Studies in Hellenistic Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1980, p. 283-308.
 - SCHUDEBOOM Feyo L., *Greek religious terminology: « telete » & « orgia ». A revised and expanded English edition of the studies by Zijderveld and Van der Burg*, Leyde, Boston, Brill, 2009.
 - SCOTT Michael, *Delphi: A History of the Center of the Ancient World*, Princeton, Princeton University Press, 2015.
 - SEDLEY David, « La définition de la phantasia katalêptikê par Zénon », dans Gilbert Romeyer-Dherbey et Jean-Baptiste Gourinat (éd.), *Les Stoïciens*, sans lieu, J. Vrin, 2005, p. 75-92.
 - ——— « On Signs », dans Jonathan Barnes, Jacques Brunschwig, Myles Burnyeat et Malcolm Schofield (éd.), *Science and Speculation: Studies in Hellenistic Theory and Practice*, Cambridge University Press, Cambridge, Londres, Melbourne, Paris, 1982, p. 239-272.
 - ——— « Diodorus Cronus and Hellenistic philosophy », dans *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 23 (203), Cambridge University Press, 1977, p. 74-120.
 - SENG Helmut, *Un livre sacré de l'Antiquité tardive, Les « Oracles Chaldaïques »*, Turnhout, Brepols Publishers, 2016.
 - SFAMENI GASPARRO Giulia, *Dio unico, pluralità e monarchia divina: esperienze religiose e teologie nel mondo tardo-antico*, Brescia, Morcelliana, 2010.
 - SHARP Matthew, *Divination and Philosophy in the Letters of Paul*, dans *Divination and Philosophy in the Letters of Paul*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2022.
 - SHAW Gregory, « After aporia: theurgy in later Platonism », *Gnosticism and later Platonism*, 2000, p. 57-82.
 - ——— « Eros and Arithmos : Pythagorean Theurgy in Iamblichus and Plotinus », *Ancient Philosophy*, vol. 19, n° 1, 1999, p. 121-143.
 - ——— *Theurgy and the soul : the neoplatonism of Iamblichus*, University Park, Pennsylvania State University Press, 1995.
 - SHEPPARD Anne D. R., *The poetics of phantasia : imagination in ancient aesthetics*, Londres, New York, Bloomsbury, 2014.
 - SIMMONS Michael Bland, *Universal Salvation in Late Antiquity: Porphyry of Tyre and the Pagan-Christian Debate*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2015.
 - SIMONETTI Elsa Giovanna, « Iamblichus and Plutarch on Inspiration », *Mediterranea. International Journal on the Transfer of Knowledge*, vol. 6, 31 mars 2021, p. 31-55.
 - ——— *A Perfect Medium ? Oracular Divination in the Thought of Plutarch*, Louvain, Leuven University Press, 2017.
 - SMIT Peter-Ben et Eva VAN URK (éd.), *Parrhesia: Ancient and Modern Perspectives on Freedom of Speech*, Leyde, Brill, 2018.
 - SMITH Andrew, « Iamblichus, the first philosopher of religion? », *Habis*, n° 31, 2000, p. 345-353.
 - ——— « Iamblichus' views on the relationship of philosophy to religion in De Mysteriis », dans Henry J. Blumenthal et E.G. Clark (éd.), *The Divine Iamblichus: philosopher and man of gods*, Londres, Bristol Classical

Press, 1993, p. 74-86.

- SOARES SANTOPRETE Luciana Gabriela et Philippe HOFFMANN (éd.), *Langage des dieux, langage des démons, langage des hommes dans l'Antiquité*, Turnhout, Brepols 2017.
- SPANU Nicola, « The Magic of Plotinus' Gnostic Disciples in the Context of Plotinus' School of Philosophy », *Journal for Late Antique Religion and Culture*, n° 7, 2013, p. 1-14.
- STAMATELLOS Giannis, « Plotinus on Virtue as Harmony », dans Chenyang Li et Dasha Düring (éd.), *The Virtue of Harmony*, Oxford, Oxford University Press, 2022, p. 116-137.
- ——— « Plotinus on Transmigration: A Reconsideration », *Journal of Ancient Philosophy*, vol. 7, n° 1, 2013, p. 49-64.
- ——— *Plotinus and the presocratics : a philosophical study of presocratic influences in Plotinus' Enneads*, Albany, State University of New York Press, 2007.
- STOFFEL Eliane, « La divination dans les Vies romaines de Plutarque : le point de vue d'un philosophe », dans Cahiers du Centre Gustave Glotz, vol. 16, no. 1, 2005, p. 305-319.
- STOJANOVIC Pavle, « On the status of natural divination in Stoicism », *Theoria*, vol. 63, n° 1, 2020, p. 5-16.
- STROUMSA Guy G., *The Idea of Semitic Monotheism: The Rise and Fall of a Scholarly Myth*, Oxford, Oxford University Press, 2021.
- STRUCK Peter T., *Divination and human nature: a cognitive history of intuition in classical antiquity*, Princeton, New Jersey Oxford, Princeton University Press, 2016.
- ——— « Posidonius and Other Stoics on Extra-Sensory Knowledge », dans *Divination and Human Nature: A Cognitive History of Intuition in Classical Antiquity*, Princeton, Princeton University Press, 2016, p. 171-214.
- ——— *Birth of the symbol: ancient readers at the limits of their texts*, Princeton, Oxford, Princeton University Press, 2004.
- SUN Shuai, « Fate and Will: Augustine's Revaluation of Stoic Fate in the De civitate Dei V, 8-11 », *Mediaevistik*, vol. 25, 2012, p. 35-53.
- TANASEANU-DÖBLER Ilinca, *Theurgy in Late Antiquity: the invention of a ritual tradition*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2013.
- TAORMINA Daniela Patrizia, « Jamblique. L'âme et ses parcours d'élévation », *Études platoniciennes*, n° 17, Société d'Études platoniciennes, 2022 (édition en ligne : DOI : 10.4000/etudesplatoniciennes.2379).
- TAUB Liba Chaia, *Ancient meteorology*, Londres, New York, Routledge, 2003.
- TIELEMAN Teun, *Galen and Chrysippus on the soul : argument and refutation in the « De Placitis » books II-III*, Leyde, New-York, Cologne, E. J. Brill, 1996.
- TIMOTIN Andrei, *Trois théories antiques de la divination : Plutarque, Jamblique, Augustin*, Leyde, Boston, Brill, 2022.
- ——— *La prière dans la tradition platonicienne, de Platon à Proclus*, Turnhout, Brepols, 2018.
- ——— « La théorie de la prière chez Jamblique : Sa fonction et sa place dans l'histoire du platonisme », *Laval théologique et philosophique*, vol. 70, n° 3, 2014, p. 563-577.
- ——— *La démonologie platonicienne : histoire de la notion de daimōn de Platon aux derniers néoplatoniciens*, Leyde, Boston, Brill, 2012.
- TIMPANARO Sebastiano, « Introduzione », dans Sebastiano Timpanaro (éd.), *Cicerone, Della divinazione*, Milano, Garzanti, 1998, p. VII-CIV.
- TOR Shaul, « Heraclitus on Apollo's Signs and his own: Contemplating oracles and philosophical inquiry », dans Esther Eidinow, Julia Kindt et Robin Osborne (éd.), *Theologies of Ancient Greek Religion*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 89-116.
- TURPIN José, « Cicéron, De legibus I—II et la religion romaine : une interprétation philosophique à la veille du principat », dans *ANRW*, Berlin, De Gruyter, 1986, vol. 16/3, p. 1877-1908.
- VEILLARD Christelle, « Soul, Pneuma, and Blood : The Stoic Conception of the Soul », dans Brad Inwood et James Warren (éd.), *Body and Soul in Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, p. 145-170.
- VERDE Francesco, « Posidonius against Epicurus' Method of Multiple Explanations ? », *Apeiron*, vol. 49, n° 4, 2016, p. 437-449.
- VERNANT Jean-Pierre (éd.), *Divination et rationalité*, Paris, Éd. du Seuil, 1990.
- VERSNEL Hendrik Simon, *Inconsistencies in Greek and Roman Religion : Isis, Dionysos, Hermes three studies in henotheism*, Leyde, Brill, 2015.
- VESPERINI Pierre, « Philosophie et cultes à mystères : concurrences et confluences », dans Nicole Belayche et Francesco Massa (éd.), *Les philosophes et les mystères dans l'Empire romain*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2021, p. 127-148.
- VICAIRE Paul, « Platon et la divination », *Revue des Études Grecques*, vol. 83, n° 396, 1970, p. 333-350.
- VIMERCATI Emmanuele, « Middle Platonists on Fate and Providence. God, Creation, and the Governance

- of the World », dans René Brouwer et Emmanuele Vimercati (éd.), *Fate, Providence and Free Will: Philosophy and Religion in Dialogue in the Early Imperial Age*, Leyde, Boston, Brill, 2020, p. 116-136.
- WAITES Margaret C., « The Meaning of the “Dokana” », *American Journal of Archaeology*, vol. 23, n° 1, 1919, p. 1-18.
 - WARDLE David, « Caesar and Religion », dans *A Companion to Julius Caesar*, Londres, John Wiley & Sons, Ltd, 2009, p. 100-111.
 - ——— *Cicero on Divination. Book 1*, Oxford, Clarendon Press, 2007.
 - WILBERDING James, *Plotinus' Cosmology: A Study of Ennead II.1 (40): Text, Translation, and Commentary*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2006.
 - WOODARD Roger D. (éd.), *Divination and prophecy in the ancient Greek world*, Cambridge, Cambridge University Press, 2023.
 - WYNNE J. P. F., *Cicero on the philosophy of religion : On the Nature of the Gods and On Divination*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.